

## La dérivation verbale et nominale en amazigh

Ahmed Bououd ,FLSH Université Hassan II Casablanca , 2017

LE chapitre suivant sera consacré à la synthématique (1) qui se propose l'étude des syntèmes ; terme qui est réservé par A.Martinet " à tout segment qui se comporte syntaxiquement comme un simple monème , mais susceptible d'être

analysé en deux ou plus de deux unités significatives. <sup>fi</sup> (2)

Cette étude presuppose, d'abord, l'établissement d'une distinction entre les <sup>fi</sup> monèmes libres n et les <sup>fi</sup> monèmes conjoints <sup>fi</sup> ou " liés" (3) ; ces derniers permettent de dégager les classes suivantes: les monèmes liés de dérivation de syntèmes verbaux, de noms d'action, de noms d'agent et les supports de détermination ( u- , ul! -, bu - ) (4) .

### 1- Les syntèmes verbaux :

Cette classe doit comporter, si besoin il y a , des remarques morphologiques concernant les modifications formelles subies par les signifiants de monèmes qui se combinent, une axiologie, et également une syntaxe qui détermine la nature de l'orientation du prédicat par rapport à ses participants.

La procédure fondamentale de la synthématique verbale est la dérivation (5) ; le verbe, comme l'a souligné A.Basset , <sup>fi</sup> comprend une forme simple et des formes dérivées . La dérivation peut 'tre obtenue (...) par l'addition de

lies suivants: S- ,Tu- ,M- ,N- et leurs variantes; ces monemes prennent des valeurs suivantes, selon differents auteurs

- A.Renisio signale que " selon l'element prefixe, le nouveau verbe ajoute à sa signification primitive, l'idee factitive ou transitive avec Š ,de reciprocite avec ~ ou ~ ,et l'idee passive avec ~ . " (7)

- K.G.Prasse (8) adopte l'analyse ci-apres :

S- prefixe du causatif ,

M- prefixe du refl.chi ,

N- prefixe du reflechi ,

T- prefixe du passif,

Tw- prefixe du passif.

- F.Bentolila (9) les definit comme suit:

S " causatif "

T~ " passif - action "

M- " reciprocite "

N " passif - etat "

- quant à S.Chaker (10) ,les presente ainsi:

- le factitif berbere se forme par prefixation de la sifflante sourde / s / ,

- le " passif" s'obtient en berbere par un prefixe lli

- en berbere , ~ , ~ ,et ~ ont les valeurs de passif ou de reciproque .

- par contre en 1983 (11), on a :

S " actif - transitif "

Tw- , ~ , !! " passif"

!&.- , !.- , !!! " réciproques "

Malgré les différences notables, au niveau de la terminologie ces  
 tions se rapprochent et se recourent en matière de sens; ceci a amené L.  
 Galand à dire qu' " on les a souvent appelées formes factitive, passive  
 réciproque d'après leurs valeurs la plus apparente, ces designations ne serr  
 pas d'assez pres la réali te ." (12) .

1-1- Morphologie:

1-1-1- Le moneme S- et ses variantes.

La forme en S= est la forme qui connait un grand nombre de variations  
 en ce qui concerne sa réalisation phonétique; elle présente une forme brève  
 et une forme tendue ( longue) suivant la base à laquelle elle se comb  
 - Forme s- ( bref) : elle se réalise avec les biliteres ou trilateres  
 le schème contient une consonne tendue, et avec des schèmes comprenant une  
 voyelle devant la première radicale:

C	"manger" + s-	----	sC	"faire man
/				
Yn	"dormir" + s-	---	syn	"faire dorm
fRq	" separer" + s-	--	sfRq	"faire sep
	" disperser"			
gus	" se brûler " + s	-	sgus	" se fai

- Forme tendue S- : elle se réalise dans d'autres contextes, avec des  
 purement consonantiques (pour la plupart des consonnes simples) ou d  
 une voyelle, c'est-à-dire devant: v-c, c-v , c-c .

gra	" etudier " + s	-	Sqr	" instrui
			a	
Is	" habiller" + s		Sls	" faire habi

ar <sub>w</sub>	"enfanter"	+ s	Si ru	"faire accollcher" (13)
aly	"monter"	+ s	Sily	"faire monter"

- Forme Su- .Si- : à la différence de §= et de s , les formes Su- et .êi::

sont moins fréquentes dans le parler à l'étude :

1-	Td	"t@ter"	+ s-	-- SuTd	"faire tter "
	Fg	"sortir"	+ s-	-- Sufg	"faire sortir"
	Zy	"guérir"	+ s-	-- Suz	"faire guérir"
				y	" "
2-	K	"passer"	+ s-	-- SiK	" faire passer"
	GWd	"avoir peur"	+ s-	-- SigW	"faire peur "

À ce niveau, une comparaison interdialectale pourra légitimer la segmentation et le découpage des formes dérivées, ainsi F. Bentolila affirme que " la comparaison des dialectes berbères nous indique qu'il faut peut être segmenter

S-ufg plutôt que Su-fg, c'est-à-dire qu'on poserait la forme S- du causatif + une forme a initiale de la base!i ." (14) ; cette segmentation s'applique à des verbes tels que *Ei*, GWd... (15), et des verbes a initiale vocalique ~ a l'aoriste, et ~ a l'accompli, ex :

arid + s --- Sir~ " laver"

- La forme Z- : elle se réalise quand l'initiale de la forme simple est une sifflante ou une occlusive sonores : (~,)

zwu	" secher"	+ s-	---	Zwu	"faire secher"
zwur	"faire p:weceder"	+ s-	..	Zwur	"faire preceder"
bzy	"@tre mouille"	+ s-	--	Zbz	"faire mouiller"
				y	" "

quand l'ini tiale est une chuintante sourde ~ ou sonore ~ , la forme s se réalise, respectivement, ~ " et ~ , ou , dans certains cas, on entend s +

	v			Sur	" faire asso
1-	Sur	"s'associer"	+ s-		
	zry	"passer"	+ s-	Zry	" faire passe
2-		"tratner"		z	" faire tra
	zugr		+ s-	uqr	
				szügr	.
	zrb	11 se hâter 11	+ s	szrb	11 faire vite
	sgl	11 ~tre occupe"	+ s	sgl	" faire occ
				šsgl	
	sqlb	11 renverser 11	+ s	šsqlb	" faire re
				.	ssqlb .

LEs formes derivees sont compatibles avec les modalites aspectuelles :

acc. et inacc. , leur formation se fait par diverses manieres :

- l'aoriste est identique a l'acc. :

kM:	Il froisser, se	+ s	skMs
	recroqueviller"		skMs ( III )
!nf	11 griller, r5tir "	+ s	sknf
			isknf ( III)
fbm	Il comprendre"	+ s	Sfhm
			iSfbm (III) .

- il en est différent par l'adjonction d'une voyelle a la finale

rg	bro.ler "	+ s	Srg
			iSrga .

- il en est différent par une alternance ~ --- ~ .~ . et une adjonction de la

voyelle ~ a la finale:

qnu	" enrichir"	+ s	Sgnu
			isgna (III)

qlu " .frire"	+ s-	-----	Sq1 u
			iSqla (rr)
gbu " . prof.fond "	+ s-	-----	Sgbu
			iSgba (IIr)
sw "boire"	+ s-	-----	Sw (16)
			iSwa (IIr)

Pour ce qui est de l'inacc ;

- il est identique à l'aoriste:

2uy " se lever	+ s	-----	sgu
brusquement"			y
~us " ~. peu nombreux"+ S		-----	(la) sguy (rr)
			sdrus
hLl			(la) s!!rus (II)
" rendre licite" + s-	--		shLl
gus " se brQ.ler "	+ s		(la) shLl (rr)
			sgus
			(la) sgUS (rr)

- l'inacc. est di.f.ferent de l'aoriste par :

une adjonction de la voyelle ~ en .finale:

ns " passer la nuit"	+ s-		SNS
----------------------	------	--	-----

( la) sns (II) ou

(la) snus (rr) . avec alternance ~ / -u- devant la finale.

rg brQ.ler	+ s	-----	srq
------------	-----	-------	-----

(la) srga (rr) (17)

• une voyelle -a- . -i- . ou -u- S'intercale devant la consonne finale

frh " s. content" + s	Sfrh
	(la) Sfrac (n)
~rgl " ~. aveugle" + s -	S <sup>2</sup> - rgl
	(la) S~gil (II)
asy " porter, prendre" + s	Sisy
	(la) Sasay (n)
awd " atteindre, arriver" + s	Siwd
	(la) Sawad (II)
Fi " sortir" + s -	Sufg
	(la) sufui (II)

une alternance consonantique (-g - -q-), avec l'adjonction de la voyelle ~ a la finale:

Ç " etudier, lire" + s - -	sgr
	(la) sqra (II) (18)

une double alternance -i- / -a- dans le theme et ~ / -a en finale:

aL " pleurer" + s -	SiL
	(la) Sala (II)
ag " prendre feu, + s	Šig
ateindre "	(la) Saga (n)

Il est à noter que, lors du passage de la forme simple a la forme dérivée, cette dernière se caractérise par des alteractions telles que la perte de tension d'une consonne de la forme simple, l'alternance vocalique (a / i, u) ou les deux à la fois (19).

perte de tension:

mQr " ~. grand" + s	smgr
---------------------	------

Fg	" sortir"	+ s-	-----	Sufg
Qim	" rester"	+ s-	-----	sgm ou sbD)
bD	" se mettre debout"	+ s-	-----	sbdd t

alternance vocalique a- 1 i- , a- 1 u- a l'initiale (19) , -u 1

la finale:

ag	"prendre feu"	+ s-	--	Sg
afru	" voler"	+ s-	---	Sifr u
ails	" enduire"	+ s-	--	Sima
af	" enfler"	+ s-	--	<b>Suf</b>
hfu	"e emousse"	+ s-	---	slt f a
hdu	" offrir"	+ s-	--	sDda

perte de tension, accompagnée de l'alternance -a- 1 -i- :

Gal	" jurer"	+ s		syiL
-----	----------	-----	--	------

1-1-2- Le moneme Tu- et ses variantes:

~ (20) est la forme la plus fréquente dans le parler; elle se réalise aussi bien avec les formes a initiale consonantique que les formes a voyelle dans les deux cas, les formes dérivées subissent des modifications formelles par rapport au thème simple:

- Lm	" filer"	+ Tu	-----	Tula c.c)
krz	" labourer"	+ Tu-	-----	Tukrz (coc.c)
fZ	" m~cher "	+ Tu-	-----	TufZ (c.c)
bDl	" changer"	+ Tu-	-----	m nDl (... \
iNa	" dire	+ Tu	-----	... Uu- C. ... CI
iY	" faire"	+ Tu	-----	TuNa (votJ
		+ Tu	-----	TuGa ou TuYa (v.



azu " ecorcher " + Tu ----- Tuyazu (v.c.v)

La forme Ty- se realise devant la voyelle initiale de la forme de base:

asy " prendre" + Ty- = Tyisy (v.c.v)

awy " emporter" + Ty - - ..... Tyiwy (v.c.v)

akr " voler" + Ty- -- Tyi kr (v. c . c )

amz " saisir" + Ty- --- Tyimz (v.c.c)

aG "laisser" + Ty- ---- TyiG (v.C)

Cette forme se trouve, quelque fois, en concurrence avec la precedente; on peut avoir aussi bien, pour asy " prendre" , Tyisy que Tuyusy

Les formes des synthemes en ~ sont semblables à l'acc. et à l'aoriste

(21):

azu " ecorcher " + Tu -- iTuyazu (1)

iTuyazu (III)

brm " filer" + Tu ---- iTubrm (1)

iTubrm (III)

Ils different par :

une alternance -u, -~ / -a (22) :

bdu " commencer" + Tu - iTubdu (1)

iTubda (III)

hdu " offrir" + Tu iT~du (1)

i Tuhda (III)

ks " pattre " + Tu iTuks (1)

iTuksa (III)

une alternance vocalique à l'initiale, accompagnée de l'adjonction

de =...J..

asy	+ Tu	---	iTyisy
awy	+ Tu		iTyiwy
amz	+ Tu	---	iTyimz .

"  
 , Les formes des synthemes en ~ sont, aussi, identiques a l'aoriste  
 et a l'inacc. :

sel	" allumer"	+ Tu	---	iTu:U ( 1, III)
				la yTus:l (II)
kal n	acheter les cereales"	+ Tu-	-	i (1, III)
				Tu!al )
				la yTukal (II)

L'inacc. s'obtient par une alternance, en finale, - ~ / -a :

ng	" tuer"	+ Tu		iTung (1, III)
				la yTunga (II)

ou une alternance -- / -a- , -i- , -u- devant la derniere consonne du theme :

zur	" aller en visite	+ Tu	--	iTuzur (1, III) la
	de devotion "			yTuzwar (II)
zwq	" decorer "	+ Tu	--	iTuzwq (1, III) la
				yTuzwaq (II)
toTl	" retarder"	+ Tu		iTu~l'l (1, III) la
				yTutral (II)
wNs	" tenir compagnie"	+ Tu		iTuwNs (1, III) la
				yTuwNas (II)

#### 1-1-3- Le moneme M- et ses variantes (23) :

- La forme simple m- : apparatt :

. devant des bases biliteres et trilateres dont la deuxieme consonne est tendue:

bDl	+ m-	---	mbDaln	"se changer" (24)
aG	+ m-	---	myuGan	"se lai sser "
dR	+ m-	--	mdRan	" se rendre se nuire"

devant les quadrilateres :

dgdg	+ m		mdgdagn	" se rouer"
------	-----	--	---------	-------------

- devant les bases dont le scheme est cCv , cvcv , cvcc ou cccv (25):

bRd	+ m	-	mbRadn	" se refroidir, s'apaiser"
dawa	+ m	-	mdawan	" se soigner"
dlqm	+ m		mdlqimn	" se reprimer "
krkb	+ m	--	mkrkibn	" se degradingoler "
tawn	+ m	---	mtawan	" s'aider"
sawr	+ m	-	mšawarn	" se consulter"

- La forme tendue M- : apparait :

devant les biliteres ou trilateres a consonnes non tendues:

amN	+ m-	--	Myama	" se confier"
asy	+ m-	--	Myasa	" se porter, se disputer
ng	+ m-	--	Mngan	" se battre, se tuer"
sg	+ m-	--	Msgan	" s'acheter"
rdu	+ m-	---	Mrdan	" se benir, se plaire ... 2

devant les bases a voyelle finale :

bdu	+ m		Mb<!an	" se partager"
hdu	+ m		Mhdan	" s'offrir"

blu + m - Mblan " s'inculquer de mauvaises  
habitudes" .

- La forme my- (27) vis-a-vis des formes deja signalees, elle est peu frequente ; elle se realise devant les bases a voyelle initiale ~ ou .i= .ou a consonne initiale:

arnz	+ m-	---	myarnan	" se saisir"
aru	+ m-	---	myaru n	" s'ecrire Il
ini	+ m-	----	myuNa n	" se dire "
sn	+ m-	----	myuSan ou myisiN	" se connaitre " .

Les formes derivees en m sont:

soit identiques au theme simple, c'est le cas des formes a tendue M- a l'aoriste et a l'acc. :

nz	+ m-	---	Mnzan	" se vendre "
asy	+ m-	-----	Myasay n	" se porter"

soit differents de la base par alternance vocalique - - / -i- , -u- / -a- , -u- , -ct- / -a- , -i- / -a- ; avec une voyelle devant la derniere consonne:

frsh boJ.s	" couper le "	+ m	---	mfrSihn
krkb	" degradingoler "	+ m	--	mkrkibn
Sn	" connaitre , savoir"	+ m	--	myisiN
dlqm	" reprimer "	Tff i	-	mdlqimn
bzy	Il ~.mollille , ~. enfle"	+ m		mbzayn
siwl	" parler"	+ m	--	msawa L
bDl	" changer"	+ m	---	mbDaL

b ~n " s' e loigner "	+ m-	--	mbt.a:9: n
kru " louer"			
kdu " sentir.	+ m-	---	<b>M!5,ran</b>
fuK " separer"	+ m-	---	Mkdan
aru " ecrire "	+ m-	==	mfuKun

Quant a la formation de l'inacc. , se fait par la prefixation de **myarun**

marque de l'inacc. , devant les formes simples:

awl " se marier"	+ m-	--	myawaL ( I,III) la tmyawaL (II)
------------------	------	----	------------------------------------

parfois, cette prefixation s'accompagne d'une alternance

~ / -a , ~ / -i a

la finale; ou alternance ~ / -a- , -i- , -u- avant la derniere consonne:

- af " trouver"	+ III-	-	myufan (I,III) la tmyufan (II)
ayr " surpasser"	+ m		myayaR (I,III) la tmyayaR (II)
wt " frapper"	+ m		Mwa!n (I,III) la tMwa~n (II)
bhdl " deshonerer "	+ m		mbhdiL (I, III) la tmbhdiL (II)
drdg " faire le tapage"	+ m	.....---	mdrdign ( I,rrr) la tmdrdign (rr) mI:
hudr " se courber"	+ m		u<!.urn (r, r II ) la tm~~urn (II)
Guny " attendre"	+ m		mgunuyn (r,Irr) la tmgunuyn (II)

hdu « surveiller »	+ m -	Mhdan (I,III)
hdu II pa!tre II	+ m	la tMt:~an (I I)
Ihu « 3. occupe »	+ m- --	Mh2:~an (I, III) la
		tMh!!~an (II)
		Mlhan (I,III) la
		tMlhan (II)

• l'alternance -u- / -a- , -u- / -w- , -i- / -a- , concerne les verbes suivants:

lum « bl~er »	+ m	m!aMan (I,III) (28) la
		t!aMan (II)
ruh « partir »	+ m	mrWa~ (I,III) la
		tmrW~ (II)
Sifd « envoyer »	+ m --	m~afa!!~n (r,III)
		la tmsafadn (II)
ztZ' « aller en visite de devotion »	+ m -	mzWar (I,III)
		la tmzWar (II)

1-1-4- Le moneme N- et ses variantes:

Dans notre parler, les syntemes en != sont rares; le moneme N- se realise, dans la majorite des cas, sous la forme tendue N

qlb	+ N- --	Nqlb « 3. retourne »
fsy	+ N- ---	Nfsy « 3. fondu »
dfs	+ N- --	Ndfs « 3. bourre »
frg	+ N- ---	Nfrg « 3. de forme »

dans d'autres syntemes , il a la forme ~ :

rZM +IN- - Nurzm " ~. ouvert, ~.  
 vorce "

Les formes derivees enE= subissent quelques modifications par rapport  
 la base; l'acc. est partout semblable à l'aoriste:

krkb " degradingoler"	+ N	Nkrkb (1)
krf " attacher"	+ N	iNkrkb (III) Np'f (1)
frg " ~. de forme "	+ N	iN.Ff (III) Nfrg (1) iNfrg (III)

Quant à l'inacc. , sa formation se fait par prefixation de 1= accompc  
 gnee de l'alternance

0 / -u- , -a- , -i- , et la perte de la tension:

krkb " degradingoler "	+ t-	la ytnkrkib (II)
frg " . deforme "	+ t- --	la ytnfrig (II)
qWs " se courber"	+ t- ----	la ytnqwas (II)
qlb " retourner"	+ t- ---	la ytnqlab (II)
fuK " separer"	+ t-	la ytnfuKu (II)
rZM " oubrir , liberer "	+ t	la ytnurum (II)

1-1-5- La surderivation :

Certaines bases derivees peuvent recevoir plus d'un moneme lie, ou  
 selon la definition de F.Bentolila , un syntHEME surderive est " un syntHEME  
 derive à partir d'une base qui est elle- marne un syntHEME ." (29)

Notre parler presente les combinaisons suivantes:

m + s :

aF " s'enfler"	--	msuFun ou msaFan
aw~ " arriver, atteindre"		msawadn
bHr " encenser l1	-	msbHar

T + s :

afru " voler"	---	TuSifru
agul " rendre, retournerl1		TuSagul
aly " monter"	-	TuSily
arid " laver"		TuSird
aw <sub>T</sub> d " arriver,atteindre"		TuSiwd <sub>or</sub>
Fg " sortir"		TuSufg .

LEs surderives a composante \$= semblent avoir la m~me fonction que celle des  
synthemes en s (ex : mbHarn msbHarn ) ; alors que les derives a  
composante T + s du point de vue de leur fonction, sont des passifs a i  
agent inconnu " ~arcQ qu'ils sont intransitivants et leur complement explicatif devient  
patient; pour ce qui est du syntheme Tun:f " ~ .donne" Si expliqueE  
par le semantisme du verbe qui a le sens de " ~tre donne en mariage"

S + N :

qlb " retourner"	----	SNqlb .
frg " . deforme "	---	SNfrg
qWs " se courber"	--	SNqws

T + m :

brbs " tâcher"	---	Tumbrbs
dgdg " e. roue"	--	Tumdgdig n
kala " caler"	---	Tumkalan .



T+n:

bHr " encenser "

Tunbgr

v , .

TuNba 1

bt-z 'eventrer "

~ apparaît le plus souvent, devant une base intransitive (ex : mstutuyn "se sont faits tomber" ) ; alors que ~ , par contre, se combine avec une base transitive (ex : myasayn " se sont portés" , myuQan " pra tiq ua le colt " ).

## 1-2 Axiologie:

### 1-2-1- La valeur du moneme lie S

Les definitions concernant la valeur du moneme lie S= , en linguistique berbere , abondent; ainsi , ~.T.Penchoen utilise le concept " factitif " e disant que " le moneme derivationnel " factitif " ~ a presque toujours comme effet de faire du sujet celui ou ce qui cause le processus, l'etat (...) exprime p verbe simple: on le traduit souvent par faire (+infinitif) " (30) .

S.Chaker (1973 , p. 194) , à la suite d' A.Basset (31) , parle de la " factitive " . Quant au concept " causatif " , K.G.Prasse (1973 .P. 56) es l'un des linguistes à parler de cette valeur du moneme lie S= ; apres lui , Bentolila (1985 , P. 385) adopte, aussi, le terme " causatif " en ecri " bien qu'on puisse poser une valeur generale de causatif pour le moneme lie ~ , en synchronie il s'en faut de beaucoup que cette valeur apparaisse d'emblee ou soit toujours sentie par les locuteurs. " (32) • L.Galand , apres avoir evince le terme " factitif " " qui ne caracterise pas parfai

tement le verbe dérivé a préfixe ~ " (33), parle, lui aussi, du causatif  
 en soulignant que " c'est alors une forme dérivée a sifflante, causative, q  
 joue le rôle de verbe actif et admet un COD (...) " (34).

1- Si la factitivité ne rend pas compte des valeurs du monème lié S- c'est  
 parce que la base de la forme dérivée en S= n'est pas régulière ; cette base  
 peut être :

- nominale : c'est à ce niveau que S- fonctionne comme " verbalisateur "

il permet la verbalisation des noms tels que :

udm " visage" / sudm " embrasser"  
 awal " parole" siwl " parler" .

expressive ( / ils'agit, en général, de l'imitation de  
 cris d'animaux ou de bruits humains  
 onomatopéique) :

sqaqa " glousser"  
 smuhr " meugler"  
 t  
 shurt " braire"  
 snhihir " hennir" .

- attestée ou non attestée : la forme dérivée n'est plus sentie comme un  
 syntème à tel point que le rapport sémantique entre la base et la dérivée est  
 compact (36), ce qui a fait dire à L.Galand que " la difficulté est aggravée  
 par la lexicalisation d'assez nombreux dérivés, qui s'éloignent de leur base  
 et se comportent comme des verbes primaires. " (37)

Ex: Sf " défaire la laine" .

Pour la base attestée, deux cas se présentent :

la dérivée entretient un rapport sémantique de causativité avec la base (38) ; ~ : Ĥg + S Ĥufg " faire sortir" , ou ,

la parente semantique de la base et de la derivee se trouve affectee par un emploi metaphorique ex :

afru	" voler"	+ S	Sifru	" piller"
Nuq	" ~. troue"	+ S	snuQ.b	" depulcer "
b				

2- Apres la presentation des valeurs axiologiques du moneme lie §= , et ses diff~rents rapports avec la base, il est necessaire maintenant d'etudier

son  
r5le syntaxique (38).

#### A- Classe des verbes intransitifs:

Elle est subdivisee en verbes intransitifs simples et en verbes mixtes

##### a- verbes intransitifs simples:

Le monème lie §= traduit une operation syntaxique permettant de reorganiser la position et le nombre des participants au proces ; ceci a fait ecrire à L.Galand que " l'effet du prefixe §= est de suggerer un autre participant et de rendre possible un autre complement qui sera une expansion de S-." (39) l'agent du proces de la base devient le patient de la forme derivee , qui est obligatoirement transitive; autrement dit, la derivee necessite la presence d'un objet (qui etait C.E de la base) ; dans ce cas, et comme il a été signale en haut, la fonction du monème lié S- est de permettre le passage d'un enonce non orienté (...) a un enonce oriente par un objet. " (40)

(B.650) irwl uryaz . (41)

" l'homme a pris la fuite ."

(B.651) isrwl aryaz .

" il a fait fuire

Quand la base admet un complement regime indirect, la derivee l'admet aussi:

(B.652) ihdr urba i w~MuL .

" l'enfant a assiste à l'assemblee . "

(B.653) is~~ arba i w~MuL .

" il a fait assister l'enfant à l'assemblee . "

b- verbes mixtes (42):

Ces verbes admettent, d'un point de vue diathetique (43) et rectionnel (44) , une double interpretation ; ainsi dans les enonces comme:

(B.654) turf naNa taduT . ( transitif - diathese externe)

" ma grand - mere a file la laine. "11

(B.655) turf taduT . ( intransitif - diathese interne)

" la laine est filee . "11

(B.656) ibna uryaz taDart . ( transitif - diathese externe)

" l' homme a b~ ti une mai son. "

(B.657) tbna taDart . ( intransitif - diathese interne)

" la maison est bâtie. "

(B.654) , (B.656) expriment une valeur active (ou processive selon S.Chaker) , le pseudo-sujet (C.E) y assume la fonction agent; donc, il s'agit d'une diathese externe; alors que dans (B.655) et (B.657) , la valeur est celle d'un statif (selon S.Chaker) , le pseudo-sujet (taduT , taDart) est affecte du trait semantique patient; la diathese est interne.

(B.658) isbna aryaz ~aDar! i mMis . (45)

" l'homme a fait construire une maison à son fils. "

L'intervention du moneme lie \$= a pour r~le dans (B.658) de transformer la

base intransitive (B.657) en une dérivée transitive; cet emploi lui confère la fonction de transitivation ; S.Chaker , après avoir réservé au monème lié: le rôle de " verbalisateur " , lui a ajouté la fonction syntaxique de " transitivant " des bases intransitives et mixtes; il écrit, à cet effet, " S est centralement un morphème orientateur transitivant " (46) ; c'est à ce niveau que le participant au procès , qu'il soit " agent " ou " patient " , devient obligatoirement l'agent extérieur au procès .

Étant donné que la construction avec un objet direct est possible dans (B.656), on ne sent pas le besoin de passer par le monème lié ~ , par contre son emploi est déterminant dans le cas des verbes intransitifs:

(B.659) tula tšlmya .

" le bébé a pleuré "

(B.660) išil tašlmya .

" il a fait pleurer le bébé . "

(B.661) iban itri n Šbah .

" l'étoile du matin a paru. "

(B.662) išbYn If~ritri n Šbah .

" l'aube a fait paraître l'étoile du matin. "

B- Classe des verbes transitifs:

Deux cas de figures se présentent:

1- L'agent (C.E), facultatif, dans la base devient expansion indirecte dans la dérivée :

(B.663) ifhm lli Drs .

" Ali a compris la leçon. "

(B.664) iSfhm lmutLim Dr~ i ~i .

" l'instituteur a fait comprendre la leçon a. Ali .

quant a. l'expansion directe ( Dr~ ), garde la fonction objet et dans la base

(B.663) et dans la dérivée (B.664) .

Les verbes qui admettent ce genre de construction sont les suivants

" prendre, emporter " , G <sup>W</sup> iwn " ~. rassasié" , :!E]L " passer, tra  
 '...  
ndy " goûter" , gra " etudier , lire " htar " choisir"  
 -  
 etc.

2- le verbe est transitif aussi bien dans la base que dans la dérivée; ce  
 qui est a. noter c'est le changement au niveau des fonctions: l'age  
 de la base devient expansion primaire directe de la dérivée , et l'expa  
 primaire directe de la base devient indirecte dans la dérivée (47):

(B.665) il~y l~il may s .

" l'enfant a rejoint sa mere . "

(B.666) islary l~il i may s .

" il a ramena l'enfant a. sa mere . "

(B.667) iny tli (h) iYis .

" Ali a monte sur un cheval. "

(B.668) isny tli h ilis .

" il a fait monter Ali sur un cheval. "

(B.669) iFg uryaz i Ns .

" l'homme est devenu fou. "

(B.670) iSufg aryaz i yb! Ns .

" il a rendu l'homme fou. "

(B.671) *ibahr Oi muf1an~* .

" Ali a eu une explication avec Muhand . "

(B.672) *isbahr Vi d muhand* .

" il a provoqué une explication entre Ali et Muhand . "

la catégorie de verbes ~ ( Dans *IROISSER* *κπ* , " attacher"  
*κπs* " emballer" *κrs* nouer" *bdu* " partager" *blu* , " inculquer de  
mauvaises habitudes *α* quelqu'un, ... ) , l'expansion directe de la base ne  
subit pas de changement dans la distribution et dans la fonction ; ce qui  
entraîne , dans la dérivée , la coexistence de deux expansions primaires  
c'est-à-dire que la distribution des protagonistes ( agent – patient) reste  
identique aussi bien dans la base que dans la dérivée :

(B.673) *i!rf tli tafunast* .

" Ali a attaché la vache. "

(B.674) *iS!x'f eli lafunast* .

" Ali a fait attacher la vache. "

(B.675) *ikLf Imudir m~an~ s lqadiYa Na* .

" le directeur a chargé Muhand de la mission en ques-  
tion . "

(B.676) *iskLf Imudir m~and s lqadiYa Na* .

" le directeur a fait charger Muhand de la mission en  
question. "

à propos du verbe *kLf* " charger quelqu'un d'une mission , cf. ex : (B.675  
(B.676) , et d'autres verbes qui admettent les expansions directe et indirecte,  
il est intéressant de souligner ici, et comme l'a fait d'ailleurs F.Bentolila  
pour le parler des A.Seghrouchen , qu' " on ne peut pas, après un syntème en

s- exprimer le ben~ficiaire ou le destinataire du proces ." (48) parce que ces verbes n'ont pas de syntheme en \$= ; et quand ce syntheme existe , " le regime indirecte exprime toujours l'agent et jamais le destinataire. " (49) . Ces propos meritent qu'on s'y arr~te pour la simple raison qu'ils s'appliquent, sans doute, au parler decrit par F.Bentolila et non au parler des A.Sadden . A examiner les enonces suivants:

(B.677) ih~a ~i talhatnt i tmTut Ns .

" Ali a offert l'anneau de mariage a sa femme. "

(B.678) ishda lli talhatnt i tmTut Ns .

" Ali a fait offrir l'anneau de mariage a sa femme. "

(B.679) ishda y-as !li talhatnt i tmTut Ns .

" Ali a fait offrir l'anneau de mariage a sa femme. "

Pour F.Bentolila , l'omission du protagoniste ( ici, i tmTut Ns ), benifi ciaire du proces dans la base, est obligatoire le pronom regime indirect as est redondant et refere a uryaz dans l'enonce : Siwh as agrum i uryaz

fait porter le pain pour l'homme. " (50) ; alors que, dans le parler des A. Sadden , ~li (agent - instigateur) et i tmTut Ns ( benficiaire ) apparat ssent et dans la base et dans la derivee avec les m~mes fonctions; autrement dit, i tmTut Ns " a sa femme" regime indirect dans (B.677) , (B.678) et (B. 679) n'exprime pas l'agent mais le benificiaire , ce qui va a l'encontre de l'analyse de F.Bentolila . (52)

L'une des fonctions du moneme lie S- est de structurer la place des participants au proces ; chaque place syntaxique est occupee par un participant et un seul, et non pas par deux. Si ~li est l'agent du procas dans (B.677) il ne peut, donc, occuper la place du benlficiaire dans (B.678) et (B.679) .

"  
j'~



dans (B.678), les trois participants (agent " Vi " , patient " ial~a!n~ " , et destinataire " i ,lm1'ut Ns " ) occupant des places syntaxiques determinees par la position et la distribution des roles aussi bien dans la base que dans la derivee ■

Pour recapituler , nous traçons le schema suivant:

- base intransitive	+ s-	---	derive transitif.
- base mixte	+ S-	—	derive transitif.

### 1-2-2- La valeur du moneme lie Tu- :

1- L'une des difficultes qui s'impose au descripteur d'un parler (en l'occurrence celui des A.Sadden ) est l'identification des valeurs passives d'une forme verbale; cet embarras a conduit S.Chaker a ecrire qu' " il me semble que dans toutes les langues dont il a ete question:

on eprouvait de serieuses difficultes a cerner le passif, tant sur le plan de sa forme que de son fonctionnement general .Il n'est m~me pas toujours aise d'identifier un passif (...)

le passif se revele ~tre un phenomene finalement plut8t rare, d'un maniere delicat pour les locuteurs eux-m~mes ." (53)

2- Pour saisir la valeur du moneme lie ~ , il faut le placer dans le systeme derivationnel du parler, en l'opposant, d'une part, aux synthemes derives en s- (qui constituent un pole structure et regulier par rapport aux derives en Tu- ) et de l'autre, a la construction neutre.

La tradition berberisante , a la suite d'A.Basset (54) , donne deux valeurs du passif" qui sont concurrentes et equivalentes : une valeur qui est morphologiquement, marquee par le moneme lie Tu- ; et une autre, non marquee 1

mais identique à la forme primitive. (55)

(B.680) iBy ili ifili .

" Ali a coupe le fil. "

(B.681) iBy ifili .

" le fil est coupe. "

(B.682) yazu ugZar abrfi .

" le boucher a ecorche le mouton. "

(B.683) yazu ~fi .

" le mouton est ecorche . "

(B.684) yurf uryaz Mar .

" l 'homme a grille le tournesol. "

(B.685) yurf hZar .

" le tournesol est grille. "

(B.686) i~bg uryaz ahi~ur .

" l'homme a tanne le cuir. "

(B.687) idbg uhi~ur .

" le cuir est tanne. "

Dans (B.680) t (B.682) t (B.684) et (B.686) ifili t ahrfi et ahidur sont des expansions directes (patients) des verbes ( ~ t ~ t ~ t dbg ) ; alors que dans (B.681) t (B.683) t (B.685) et (B.687) t ces m~mes expansions marquees par l'etat d'annexion explicitent l'indice de personne i- / y- des verbes et pour lesquels L.Galand a reserve le terme de " complement explicatif" (C.E) t S.Chaker " expansion referentielle " t A.Leguill " complement referentiel " .

Si la forme simple «B.681) t (B.683) t (B.685) t (B.687)) qui est t morphologiquement t identique à la forme transitive - active «B.680) t (B.682)

(B.684) et (B.686), prend la valeur passive, comment donc expliquer la présence du monème ~ avec ce même verbe simple? (56) • En 1952, A. Basset s'est posé la même question en déclarant qu'il serait intéressant de voir comment une forme à nasale puisse avoir, selon les verbes, une valeur reciproque ou une valeur passive? Pourquoi l'idée du passif est rendue à la fois par une forme à dentale et une forme à nasale (N) ? Mais, aussi, pourquoi l'idée du passif est obtenue par une forme dérivée, quand, la forme simple peut, par elle-même, présenter les valeurs d'actif et passif? (57)

(B.688) ifi~ ~bib aryaz .

« le chirurgien a opéré l'homme. »

(B.689) if th uryaz .

« l'homme est opéré. »

(B.690) iTuf:~ uryaz .

« l'homme a été opéré. »

(B.691) i~YQ ~Yat Srwal .

« le tailleur a retreci le pantalon. »

(B.692) i~Yq Srwal .

« le pantalon est retreci . »

(B.693) iTudYq Srwal .

« le pantalon a été retreci »

(B.694) i~Wl ~i (i) ~.runas~ .

« Ali a attaché la vache. »

(B.695) DWI tfunast .

« la vache est attachée . »

(B.696) TudWl tfunast .

" la vache a ete attachee "

Cette valeur passive se rencontre, en fait, dans deux types de verbes

**a-** base transitive:

1- Sur le plan semantique, il se produit une inversion des r~les des participants au proces : l'expansion directe (COD) devient ,gr~c~ a une modification formelle (E.A ), le C.E de la forme derivee ; l'effacement" obligatoire" du C.E de la base, qui est suppose assumer la fonction du comple ment d'agent , fait du " passif" berbere un passif " specifique " (58), sans complement d'agent. L'effacement de l'agent signifie que ce dernier est soit " inconnu" (S.Chaker prefere " non mentionne ", parce que le terme " inconnu" fait penser au terme " voix de l'inconnu" de l'arabe (59)); soit sans importance ou c'est la situation et/ou le contexte qui aide, impli citement , a l'etablissement d'une reference a cet agent; d'ou la possibilite de thematiser le patient (objet) :

(B.697) aryaz , iTufth .

" l'homme, il a ete opere . "

(B.698) Srwal , iTudYq .

" le pantalon, il a ete retreci . "

ou bien sauf si l.a recours est fait a un fonctionnel s " avec, au moyen de ", ~ " de" ou le syntagme fige hufus n (60) qui traduit l'instrumental ou l'origine

(B.699) iTufth uryaz h ufus (n) udbib .

" l'homme a ete opere par un chirurgien "

2- Sur le plan syntaxique, le moneme lie Tu- est defini comme intransiti-  
vant (61) ; il permet d' " obtenir un verbe intransitif a partir d'un verbe  
transitif " ; a examiner ces exemples:

(62)

(B.700) ikMl eli lqraya Ns .

" Ali a termine ses etudes "

(B.701) Tu~l lqraya .

" les études ont été terminées. "

(B.702) idLl tli tamazirt .

" Ali a vendu aux encheres un terrain. "

(B. 703) Tu~Ll !mazir! . .

" le terrain a ete vendu aux encheres . "

nous remarquons la réduction des places syntaxiques; il y a passage d'une  
rection transitive ((B.700) et (B.702), à une rection intransitive ((B.701)  
et (B.703)): l'objet (lqraya, tamazirt) qui est " sujet actant n a ete  
remplace par un " sujet patient" (63) (lqraya, tmazirt) . c'est à ce  
niveau que S.Chaker parle " sans danger" de " passif" puisque le constituant  
qui etait complement d'objet direct est devenu le complement explicatif des  
enonces ((B.701) et (B.703)) ; la prefixation du moneme ~ à un verbe transitif  
direct (64) entraine le retournement des participants: l'objet est pose  
comme patient dans un procès effectue par un " agent exterieur II , " non  
mentionne" (65); alors que le verbe simple (intransitif) exclut toute  
reference a l'agent.

Il faut noter que certains verbes mixtes ( sous leur forme transitive  
ou intransitive) peuvent être prefixes de la dentale! de l'inaccompli pour

'- \J''~  
rendre du gnomique ( ou general ) :

- (B.704) ikma 19aRu .

Il a f1Une une cigarette. Il

(B.705) iTukma 19aRu .

" la cigarette a ete fwnee ."

(B.706) 19aRu , la yTukma .

" la cigarette, ça se fwne ."

- (B.707) tDz tmTut tisnt .

Il la femme a pile le sel. Il

(B. 708) TuDz tisnt .

Il le sel a ete pile. Il

(B.709) ~sn~ ' la TuDaz .

" le sel, ça se pile. Il

- (B.710) ir~a alkas .

Il il a casse le verre. "

(B.711) iTuR~ ulkas .

Il le verre a ete casse. Il

(B.712) alkas , la yTur~a . ( 66)

Il le verre, ça se casse. "

- (B.713) iCa aksum

" il a mangé la viande. "

\1

(B.714) iTyiC uksum .

Il la viande a été mangée. "

..,

(B.715)

a~slUn , la yTyuca . (67)

" la viande, ça se mange. Il

L'idée qui se dégage de ces exemples ( (B.706) , (B.709) , (B.712) et (B.715)) est celle de la généralité attribuée à l'entite 19aRu , tisnt , alkas , aksum , en position thematisée et marquée par une pause; le test permettant d'identifier l'inacc. est la négation:

- (B.716) iswa <sup>y</sup>Srab • (actif transitif)  
 " il a bu de l'alcool. "
- iTyiS <sup>y</sup>Srab • (B.717) (passif)  
 " l'alcool a été bu . "
- (B.718) la yTyiS Srab i Ihariz • (passif - Inacc. ) (68)  
 " l'alcool , (ça) se boit à l'étranger. "
- ,  
 (B.719) Srab , ur da yTyiS i ~id • (negatif )  
 " l'alcool , (ça) ne se boit pas le jour de la fête . "
- (B.720) iCa <sup>v</sup>~Luf • (actif - transitif)  
 " il a mangé du porc. "
- ,  
 (B.721) iTyiC uhLuf • (passif)  
 " la viande de porc a été mangée . "
- (B.722) la yTyuCa uhLuf gr irumyn • (passif - Inacc. )  
 " le porc se mange chez les chrétiens "
- (B.723) ahLuf , ur da YTuyaca gr inslmn • (négatif)  
 " le porc , (ça) ne se mange pas chez les musulmans . "

Dans les encés relevés ici «B.719) , (B.724)) , nous notons la valeur modale de deontique qui s'est greffée à celle du général :

(B.724) ay a , ur da yTuGa •

" ceci , ça ne se fait pas. "

b- base mixte: (69)

c'est dans cette catégorie de verbes où sont mis en jeu les notions de  
 rection (il s'agit de verbes intransitifs et/ou transitifs) et de diathèse (l'intervention du monème !B=), et la modalité aspectuelle (la compatibilité de l'acc. avec les verbes mixtes).

- Avec les verbes mixtes transitifs et il se produit le même phénomène qu'avec les autres verbes transitifs (70) et c'est-à-dire que sur le plan sémantique l'objet de la base devient le C.E de la dérivée en subissant un procès dont l'agent est non mentionné; sur le plan syntaxique le monème Tu permet de rendre intransitif un verbe transitif.

- Quant à la base intransitive et qui syntaxiquement n'est pas un passif (71) et alors qu'il est son impact sur les participants au procès et son rapport avec la forme dérivée en ~ ?

L.Galand se demande comment définir l'opposition entre le primaire (de valeur proche du passif) et le dérivé (passif à dentale) ? (72) ; l'auteur et sans exclure la possibilité d'une convergence et maintient " la distinction et au moins de principe et entre le verbe primaire et la forme dérivée à dentale et celle-ci faisant seule référence et comme S.Chaker l'a montré pour le kabyle (... ) et à un agent du reste non mentionné (...) " (73) et donc et l'analyse de L. Galand admet que seule la référence implicite à un agent peut distinguer la valeur du dérivé à dentale de la valeur prétendue passive (le verbe primaire) (74) . Pour S.Chaker (75) et la distinction entre une forme simple et une forme dérivée est celle qui existe entre " un prédicat d'existence (le verbe simple) qui pose l'existence d'un procès verbal et sans qu'il y ait spécifica



tion de la nature du rapport qui existe entre le premier déterminant et ce procès (...) " et un verbe dont " le premier déterminant est explicitement pose comme un patient subissant un proces effectue par un agent exterieur ,no mentionne. " ; l'auteur (76) ,après avoir refuse a la forme simple (intransitif) , la valeur passive en le qualifiant de predicat d'existence, affirme( 77) l'existence d'une parente entre ce predicat et le passif; il ajoute, " les caractéristiques syntaxico-semanticques du passif sont deja partiellement incluses dans un grand nombre de verbes simples. " (78) .

L'opposition entre la construction intransitive (forme simple) et le passif (forme dérivée) est subsumée par une autre, d'ordre aspectuel celle-ci ; L.Galand rappelle qu' " il faut également tenir compte du fait qu'on cite plus volontiers les ex. berberes a l'accompli, forme verbale dont le sens glisse aisement ,passant de l'action accomplie au resultat de cette action: la valeur est alors "stative" , si l'on veut. " (79) . A la suite de L.Galand nous pourrions dire que la propriété syntaxique essentielle de la forme stativ accomplie (construction intransitive) est celle qui fait du participant au proces le siege ou le patient; c'est-a-dire que le couple forme simple " forme dérivée marque, respectivement, l'état et l'action (SO) ou ,pour paraphraser F.Bentolila ,le syntHEME en Tu- (passif - action) (S1) évoque l'action d'un protagonista même si celui-ci reste indéterminé ; alors que dans le cas de la forme simple (S2) ,on ne sait pas si l'état constate résulte de l'action d'un protagoniste ou s'est produit de lui-même .

En guise de conclusion, nous constatons que le moneme lie ~ jouit d'un statut particulier, on le rencontre quand:

- la forme simple (intransitive) est impossible (S3) :

(B.725) iKs aZi~un . (84)

" il a cueille une olive. "

? (B.726) iKs uZitun .

" une olive est cueillee . "

donc, le recours au monème lie ~ est indispensable pour rendre la valeur passive:

(B.727) iTuKs uZiiun .

«une olive a ete cueillee . »

- la forme verbale est transitive et / ou intransitive

- (B.728) iqWs tli amsmar .

" Ali a tordu le clou. "

(B.729) iqWs umsmar .

" le clou est tordu. "

(B.730) iTuqWs umsmar .

" le clou a ete tordu. "

- (B.731) ilMr ~i alkas .

«Ali a rempli le verre. "

(B.732) itMr ulkas .

«le verre est rempli. "

(B.733) iTutMr ulkas .

" le verre a ete rempli. "

(B.728) et (B.731) ont une valeur active (au niveau rectionnel, ils admettent trois participants), tandis que (B.729) et (B.732) sont ambigus (au niveau semantique); seule l'introduction du monème lie ~ peut lever cette ambiguïté et impliquer, en même temps, la référence implicite à un agent (cf. ex :

(B.133) et (B.133) ) .

– il est exclu, ( surtout pour les verbes strictement intransitifs (85) et certains verbes **a** la fois transitifs et intransitifs)

quand le verbe simple,

**a** lui seul, peut se charger de l'expression de la valeur passive; c'est le

cas des verbes " ~ . las" , imZy

" ~ . petit

" , imQwr

" ~ . grand"

ifrh . " ~ . content"

### 1-2-3- Le couple S- - Tu- :

1- S'il Y a une symetrie fonctionnelle entre les monemes lies ~ et S-,

il Y a , par ailleurs , un desequilibre au niveau de la frequence et de la pro

ductivite : le moneme §= est, selon l'usage, le plus usuel; donc, pour

saisir la notion du " passif" , d'un point de vue syntaxico-semantique , il est

necessaire de l'opposer au moneme transitivant S- .

2- A titre de rappel, le moneme S- permet de transformer la distribution et la position des participants au proces : l'operation syntaxique de ce

moneme consiste a transitiver une base intransitive et a,

~,  
passer une

diathese interne a une diathese externe; quand la base est transitive ( dia

these externe) , le moneme S- la rend directe ou / et indirecte:

(B.134) yaru ~li tabrat .

" Ali a ecrit une lettre

"

(B.135) isyaru ~li tabrat i muhand .

{a.

" Ali a fai t ecire une lettre a Iiuhand

"

**a** la fonction transitivante de ~ , repond la fonction intransitivante de

~ , qui , syntaxiquement , reduit le nombre de participants

; et dont le

domaine d'application est limite aux verbes mixtes et aux verbes qui, lexi

calement , sont incapables de traduire une valeur passive.

1-2-4- La valeur du moneme lie M- :

La derivation en M a l'egard de S- et Tu , est nettement moins productive ; hormis quelques verbes derives a sens passif, le moneme ~ est un reciproque ; le derive est toujours au pluriel, le complement explicatif renvoie a plusieurs participants au proces (87) ; il s'agit, donc, et selon L.Tesniere de " deux actions paralleles et inverses, chacun des actants jouant a la fois le r~le actif dans l'une et le r~le passif dans l'autre ." (88)

(B.736) imnag ni d muhand .  
- il ....

" Ali et Muhand se sont disputes "

(B. 737) mnagn ( Gi d muhand ) .  
....

" ils se sont disputes (Ali et Muhand) . "

(B.738) iNa ~li ~a i m~an~ .

" Ali a dit quelque chose a Muhand . "

(B.739) myuNan ~a ( Vi d Muhand ) .  
- .

" ils se sont dits quelque chose (Ali et Muhand) . "

On peut ranger ce moneme , d'un point de vue syntaxique, parmi les intransitivants ; en effet, le verbe derive s'obtient aussi bien a partir des bases transitives (directes et / ou indirectes) que des bases intransitives.

a- avec une base transitive, le syntHEME en M- se comporte de deux facons differentes :

- l'expansion directe et / ou indirecte de la base peut @tre reprise dans la derivee par le biais d'un fonctionnel,

- l'indice de personne au pluriel (89) refere a deux ou plusieurs participants au proces ,pris simultanement

-(B.740) ibY t.li yma s .

" Ali a trahi son frere . "

(B.741) mbYa~ ( lli ~ yma s ) .

" ils se sont trahis (l'un l'autre) . "

-(B.742) ibaz UL~li aryaz .

" le boeuf a eventre l'homme. "

(B.743) Mbta~n ( a~~li ~ uryaz ) .

" ils se sont eventres . "

les ex. suivants ont un comportement syntaxique different du precedent:

-(B.744) yuwl ~li iLi-s n ~Mi-s .

" Ali s'est marie a la fille de son oncle. "

(B.745) imyawal li iLi-s n Mi-s .

" Ali et sa cousine se sont maries "

(B.746) myawaln (f: li iLi- s n tMi- s ) .

" ils se sont maries "

-(B.747) if~~ tli akDab .

" Ali a denonce le menteur. "

(B.748) iMfdah t.li d ukDab .

" se sont denonces mutuellement Ali et le menteur "

(B.749) Mfdahn ( ~li ~ ukDab ) .

" ils se sont denonces "

-(B.750) i~awrui lm~ami .

" Ali a consulte l'avocat "

(B.751) im sawar tU!! lm~ami . ( 90)

" Ali et l'avocat se sont consultes. "

(B.752) m~awar(n) ( ~U d lmuhami ) .

" ils se sont consultes. "

da ns la dérivée au pluriel (B.741) , (B.7743) , (B.746) , (B.749) et (B.752) ,

l'expansion est facultative (91) ; elle peut être thématisée , ce qui n'est pas le cas avec l'expansion prépositionnelle

On peut avoir (B.753) ~li d lmuhami m~awar(n)

" Ali et l'avocat se sont consultés . "

et non

pas : ? (B. 754) ~li ~ lmuhami im:awar .

b- parfois, l'action réciproque s'accomplit au bénéfice ou au

détriment d'un tiers actant (patient ou destinataire) :

(B.755) Mun~n gi-s .

" ils se sont ligués contre lui. "

(B.756) mslahn di-s.

Il ils se sont réconciliés avec lui. "

(B.757) mtafaqn gi-s .

" ils se sont entendus contre lui. "

décomposables en :

(B.758) iMund tli d yma s h uhWan .

" Ali et son frère se sont ligués contre le voleur . "

(B.759) imslah ~i d yma-s d udGwal Nsn .

" Ali et son frère se sont réconciliés avec leur beau

père. "

(B.760) imtafaq ~li d yma-s h fadma .

" Ali et son frere se sont entendus contre Fatma . "

M- moneme du passif- reciproque , peut ~tre determine par la modalite aspectuelle de l'inacc. afin de couvrir les valeurs de l'habituel et du general :

(B.761) iMfham vi d muhand .

" Ali et Muhand se sont expliques . "

(B.762) Mfhamn ( t.li d muhand ) .

" ils se sont expliques ( Ali et Muhand ) . "

(B.763) la tMfhamn ( E..li d muhand ) .

" ils s'expliquent *t* Ali et Muhand ) . "

### 1-2-5- La valeur du moneme lie N- :

La systematicite et la productivite de ce moneme sont faibles et moins nombreuses que celles des monemes releves ici; ce moneme exprime, selon F.

Bentolila (92), le " passif-etat " par opposition au " passif-action" (93) qu'on vient de voir.

Il a une fonction syntaxique identique à celle du moneme ~ ; quant à l'aspect semantique, il exprime l'idee d'un proces subi par un patient dont l'agent est inconnu. De ce fait, il se rapproche de la valeur neutre, d'une part:

(B.764) iqlb waTa~ .

" le seau est renverse . "

(B.765) iNqlb(waTa~ ) .

" il s'est renverse "

et de l'autre ,m~me si la construction neutre n'apparait pas, le syntHEME en N exprime une valeur passive - reflechie

(B.766) iNuqb Srwal .

ni la pantalon est troue. ni

(B.767) iNur~m u~zli .

ni le boeuf est l~che .ni

(B.76S) iNzla urba .

ni l'enfant s'est perdu. "

Pour L.Tesniere , il classe ce derive parmi les verbes divalents (94) , et oppose ainsi les constructions derivees - reflechies en != aux constructions actives d'une part, et de l'autre, aux constructions neutres ; autrement dit! il tire la valeur du passif-etat (de F.Bentolila ) de la combinaison des deux diatheses : active et passive; son explicitation se fonde sur le fait q~ dans la derivee ( en !!:: ) la m~me personne I est ainsi a la fois actant actif et actant passif ou prime actant ou second actant. " (95) , ce qui veut dire que, quand la base est transitive ( active) , la derivee se trouve opposee et a la forme transitive et a la forme neutre

-( B. 769) ifsr Vi ayriil .

" Ali a etendu la nappe. "

(B.770) ifsr uyr~il .

" la nappe est etendue ."

(B.771) iNfsr uyriil .

Il la nappe est (ou a et8 ) etendue ."

-(B.772) \_idfs ~i a~rwid .

" Ali a repasse le torchon. "



(B.773) *i2!~ u~rwid .*

" le torchon est repasse. "

(B.774) *iNdfs u~rwid .*

" le torchon est (OU a ete) repasse .

Le rapport existant entre (B.769) et (B.771) , (B.772) et (B.774) , est ce lu  
d'un rapport d'une construction transitive à une construction intransitive **a**  
sens passif, c'est pour cette raison que l'expansion primaire (ayrtil dans  
(B.769) , et a~rwid dans (B.772) ) occupe la place du complement explicatif  
dans la derivee ( (B.771) et (B.774) ) (96) . Quant à l'agent , il n'est pa  
seulement non mentionne (ce qui est le cas de ~ ) mais inconnu.

A comparer les constructions (B.770) (B.771) et (B.773) (B.774) , nous  
constatons un parallelisme etroit au niveau syntaxique et semantique, à la se  
différence que les linguistes parlent du passif pour le premier cas (B.

770) (B.773) et du reflechi pour le second (B.771) (B.774) ; à propos de ce  
dernier, dans notre parler, il Y a des verbes qui tendent au figement en  
perdant leur statut de syntemes *~ . : lNuq<sup>b</sup> lNz<sup>"</sup> a1...*

En le comparant à ~ , nous notons au niveau semantique, une difference  
d'ordre referentielle :

(B.775) *ifruri ugrum .*

" le pain est emiette

(B.776) *iTufruri ~um .*

" le pain a ete emiette . "

(B.777) *iNfruri ugrum .*

" le pain s'est emiette . "

le test permettant de differncier (B.776) (B.777) est la mention de l'agent,

avec (B.776). il y a possibilité de référer à un agent extérieur ; alors (B.777) cette référence est exclue. Un autre test contribue, aussi, à confirmer le clivage existant entre une construction passive à monème Tu- une construction " réfléchie " à monème N est la possibilité qu' de se combiner avec des verbes mixtes ( ~ : iTukrz " il a été la ce qui n'est pas le cas avec N ( ~ : ? iNkrz ). parfois, le syntème ne traduit pas la valeur passive " soit base et syntème aient à peu près le même sens, soit que le lien entre base et syntème n'apparaissent pas aussi clairement. " (97)

ex : ~s " diminuer " + N --- iNaqs " e. dim

Quand la base est intransitive, le monème N- acquiert un rôle sémantique qui sert à distinguer le dérivé de la base :

(B.778) ihsr unzar .

" la pluie a cessé. "

(B.779) i~r uryaz .

" l'homme est constipé "

(B.780) ikrf uhuli .

" le mouton est attaché. "

(B.781) iNkrf udar .

" le pied est ankylosé "

Ceci découle , probablement, du fait que " sa fonction grammaticale de passif à sujet inconnu et d'intransitivant pouvait être assumée par d'autres préfixes plus vivants que lui, comme le morphème ~ • " (98)

1-2-6- Conclusion:

Après ce bref exposé de l'axiologie et de la syntaxe des monèmes nous constatons qu'il s'agit ici d'une opération fondamentale dans le parler, et syntaxiquement et sémantiquement ; sémantiquement, cette opération contribue au développement et à l'enrichissement du vocabulaire (lexique verbal) ; syntaxiquement, elle détermine le rapport du prédicat (recueilli) à ses participants (diathèse). Les valeurs des quatre monèmes se schématisent ainsi:

	forme simple		
transitivant		intransitivant	
1	1	1	1
S-	Tu-	N-	M-
transitif	passif	passif	reciproque
(actif)	(action)	(état)	

Remarques:

1- LE monème l]:: est en concurrence par M-, B.= dans son rôle de sujet inconnu ; ensemble, ils participent à l'opération de réduction d'actants, en s'associant à la base, ils transforment l'agent (C. patient, siège du procès).

2- t1=, B.=, sur le plan fonctionnel, sont intransitifs à sujet inconnu; S.Chaker se demande si ces deux monèmes n'en constituent pas, en réalité, qu'un seul et s'il n'est pas possible (...) de démontrer un conditionnement phonétique qui permettrait de prouver qu'il s'agit de deux

variantes contextuelles d'un m~me morpheme ." (99) .

De notre part, et dans le parler à l'etude , nous admettons l'existence de deux monemes lies distincts: k!::. et l't:.

– NOTES 1      IV .. LA SYNTHEMATIQUE .

(1) cf. ici, **P.!,t!**

(2) A.Martinet , Langue et fonction, p.62.

(3) A.Martinet , Gram.fonct. du français, p.233. (4)

F.Bent8lila , Gram.fonct. , p.373.

1- Les syntemes verbaux.

(5) par opposition, la composition, elle, fait combiner deux monemes . (6) A.Basset , L~u  
berbere , p.12.

(7)A.Renisio , Etudes sur les dialectes berberes , 1939 , p. 59.

(8) K.G.Prasse , Manuel de la ~ammaire touareg VI-VII, Verbe , p.56, 1973. (9)  
Gram.fonct. , p.373.

(10) S.Chaker , Le systeme derivationnel verbal, 1973 , p. 204 .

(11) S.Chaker , un parler berbere d'Algerie , 1983, p. 135.

(12) L.Galand , SigAe arbitraire et signe motive en berbere , 1969.

(13) il vaut mieux noter ~ puisqu'aussi bien nous ecrivons a11 et non!li .

fsy . !!!z      :•

(14) F.Bentolila , ibid , p.374.

(15) les verbes biliteres  $\bar{a}$  premiere radicale longue se caracterisent par la  
voyelle ~ ou l= qui se manifeste devant la consonne longue, dans ce cas  
serait-il possible de parler d'une variante contextuelle de la forme ~  
est valable en diachronie et non pas en synchronie; la voyelle ~, selon

Chaker ( 1973 , p.242 ) est une ancienne consonne radicale ~ aujourd'hui disp

F.Bentolila ( p.374) , les deux façons de decrire , en synchronie,  
sont

(16) A propos du maintien du préfixe 2=- au contact des sifflantes et des chuintantes, A.Roux affirme que rien en somme de bien particulier pour la forme causative si ce n'est le maintien plus fréquent du préfixe S= devant une sifflante ou une chuintante. Le verbe dans les parlers berbères, 1935, p.45.

(16') nous préférons ~ et non ~ t c'est-à-dire deux phonèmes et non trois.

(17) à noter le syncretisme de l'acc. (isrga) et de l'inacc. (la ysrga). (18) cette liste de verbes s'ajoute les verbes comme.9.!!!!. If rester" t Q.ur  
"
 Il ~. Bec ...

(19) voir à ce sujet F.Bentolila t Gram.fonct. p.375.

(19') cf. ici t p.~8t.3~. Cette alternance concerne la majorité des verbes à initiale vocalique ~ à l'aoriste et u a l'acc. t !! : asy t ~ t ~ ..

(20) ce monème se présente sous d'autres formes dans d'autres parlers; l'élément ~ t peut être t nous rappelle ce que M.Cohen avance à propos des verbes déponents en arabe.

(22) l'alternance ~ / a peut s'accompagner d'une alternance consonantique  
type . :g q tE . lire t étudier Il — — ~q, !:!

(21) autrement dit t le syncretisme acc. = aoriste.

(23) l'intervention de l'inacc. n'altère pas la forme dérivée obtenue par le monème ~ t !! : ~am " ils se sont disputés Il la tmwatn .

(24) les dérivés réciproques sont t statiquement t plus souvent utilisés au pluriel. En donnant t uniquement la 3ème pers. plur. t nous risquons de faire voir qu'ils n'existent qu'à cette forme t alors qu'on peut entendre t par ex :

nmng t ou nmwat If nous nous sommes battus Il t If nous nous sommes entretenus  
a e t aussi: ~h ( nK) d flan

(25) avec une voyelle finale (surtout =!) ou des voyelles intra-radicales (-a

(26) Mrdan veut dire" ils se sont benis reciproquement ", c'est-à-dire  
 T  
 qu'ils ont profere des formules de benediction ; et aussi" ils se sont plus

(27) on peut avancer, pour certaines bases, l'existence de la variante myu  
 devant un theme à. initiale tendue, !.: G + m myuZaLn "se cha  
 sser ", .Q + m myuCan "se manger, se dévorer" : et la variante  
 !!!!!. qui apparatt .par ex .avec Nd " tourner, nouer + Mundn  
 myu et Mu sont d'un emplei rare dans notre parler.

(28) il est a noter la tension consonantique qui affecte ces verbes; par contre  
 il existe des verbes ou la tension s'abrege en deux consonnes, !.:

!.:2 " surveiller, garder" + m ml: .Sasn , ~ " cherir" + m  
 m~zazn

(29) F.Bentolila , Gram.fonct. , p. 384.

(30) T.G.Penchoen , Etude syntaxique d'un parler berbere , p.

4~ . (31) A.Basset , Langue berbere , p.12.

(32) F.Bentolila , ibid , p.374 . Cf; ici , p.3r8~.

(33) L.Galand , Introduction ~rammaticale p.25-26. ; il ecrit les fo  
 à sifflante (...) qui ont un sens causatif ou factitif " . Voir aussi L.Ga  
 1969 , p.98 , note 24 ; 1977 , p.283 ; et ~ticle " Berberes " , p.1217.

(34) L.Galand , Problemes de l'orientation , p.124 ; et 1977 , p.283.  
Le systeme dérivationnel verbal , p.73.

(35) S.Chaker

(36) le rapport entre la base et la dérivée est imperceptible, seul le recours  
 à. la diachronie ou à. l'etymologie s'avere necessaire .

(37) L.Galand , Continuité et renouvellement , 1977 , P.283.

(38) il faut noter, aussi, les cas où les significations de la base et de la dérivée sont équivalentes ; ~ : hdm + s --S~dm " détruire , démolir "

~ + s \_ " soulever "

Sgf.~

(38') S.Chaker , Textes en linguistique berbère , 1984 , p. 187 , affirme que les monèmes liés " influent sur le nombre de déterminants nominaux que celui-ci peut admettre et sur la nature des rapports qu'il entretient avec eux . "

(39) L.Galand , Continuité et renouvellement , p. 284.

(40) S.Chaker , 1973 , p. 252 ; il faut éviter de confondre la dénomination " orientation " introduite par F.Bentolila ( 1969 ) et celle utilisée par A. Martinet ( E.L.G. , p. 127 ) dont la fonction est de préciser les rapports du prédicat par rapport à ses participants ( cf. A.Martinet , Langage , p. 1308 ).

(41) même au niveau de la marque de l'état, il est à signaler que l'état d'annexion dans (B.650) cède la place à l'état libre dans (B.651) .

(42) Verbes " mixtes " , " réversibles " " symétriques " , " neutres " et " pseudo-intransitifs " signifient tous la possibilité qu'ont certains verbes de fonctionner tantôt comme transitifs dans un énoncé bi-actanciel où le C.E est agent ; tantôt comme intransitifs dans un énoncé où l'expansion ( C.E ) est un patient. ( cf. S.Chaker , 1973 , p. 238 ) .

(43) la diathèse telle qu'elle est définie par E.Benveniste " denote une certaine attitude du sujet relativement au procès , par où ce procès se trouve déterminée dans son principe. " ( P.L.G. , Tome 1 , p. 169-170 ) . L'auteur distingue entre une " diathèse interne " où " le verbe indique un procès dont le sujet est siège , le sujet est intérieur au procès . " et un " diathèse externe " où le verbe denote " un procès qui s'accomplit à partir du sujet et hors de lui . " ( P.L.G. , p. 172 ) .



(44) la rection est une operation syntaxico-semantique par laquelle on determine le regime d'un verbe selon qu'il est transitif (admettant une expansion) ou intransitif ( n'admettant pas une expansion) ou les deux à la fois.

(45) cet enonce , comme l'enonce (B.735) p.li~lf, admet deux interpretations :  
mMi s " son fils" est-il beneficiaire ou constructeur ( auteur) ? Le recours à la situation peut aider a lever cette ambiguïte .

(46) S.Chaker , Le systeme derivationnel verbal , p. 252 ; et A propos du passif, p. 137.

(47) on rencontre cette construction apres les verbes de type ~ " passer, tra verser" , .!!!! " mettre du Khol " , ~ " fumer" , bzy " ~. mouille , ~. gonfle" arid" 3. lave" , \_arɣ " ecrire " , asy " prendre, porter" , ...  
aw<! "atteindre, arriver" , ~ " emporter" ,awl " se marier" , ayl " suspendre" , amz " saisir" , !!! " tâcher" ...

(48) F.Bentolila , Gram.fonct. , p. 389.

(49) F.Bentolila , ibid , p. 389.

(50) exemple de F.Bentolila , ibid , p. 389.

(52) F.Bentolila , ibid , p.389. Si on etend l'analyse a la liste des autres bases (avec deux expansions) , nous aboutissons au m~me resultat :

- iSisy tli adis i fadma " Ali a engrosse Fatma "  
- iSisy as tli adis i fadma . " Ali a engrosse Fatma " Ou " Ali a rendu enceinte Fatma . " L'agent , dans le parler des A.Seghrouchen , i uryaz " par l'homme " fonctionne dans la derivée comme un instrumental " à l'aide de "

( F .Bentolila , Intervention lors de la soutenance de la these de K.Cadi , le 23-04-1990 , Paris III ).

(53) S.Chaker , A propos du passif, P. 127.

(54) A.Basset , Langue berbère , p.13.

(55) S.Chaker , ibid , p. 131.

(56) il existe des verbes neutres et intransitifs qui refusent la présence du monème  $lie \sim$  ,2,!=  $\sim$  • "prendre feu" ,aly "monter" ,as "mettre foulard" ...

(57) A.Basset , ibid , p.13.

(58) F.Bentolila , Gram.fonct. , p.390.

(59) A.Roman , Les modalités de voix du verbe arabe, p.147.

(60) la locution h u f u s n " gr=.ce a " renvoie plutôt à l'instigateur

(61) S.Chaker , ibid , p.138.

(62) S.Chaker , Le système dérivationnel , p. 262.

(63) S.Chaker , ibid , p.262.

(64) le monème  $\sim$  n'est pas exclusif aux verbes à expansion directe, il peut apparaître avec des bases à expansion indirecte : irzm EH i tmTut Ns

"Ali a divorcé sa femme." , le complément indirect (itmTut Ns) devient

le complément explicatif dans : Turzm tmTut n ili . la femme d'Ali a divorcée . "

(65) S.Chaker , Le système dérivationnel , P. 262 ; A propos du passif , p.139.

niveau morphologique (le syntème en  $\sim$  double de la modalité de

c. , s'obtient par affixation d'une voyelle  $\sim$  en finale (la yTyuCa , la yTurza , la yTuhZa ) ou avant la dernière consonne (la yTurdal , "g pr3te " .)

(67) il est à rappeler que le passif est exprime par une forme à dentale (A. Basset t Langue berbère t p.12. ) t c'est cette forme qui caractérise t également t l'ina.cc. ; le passif en ~ t double de la marque de l'inacc. t traduit dans certains contextes la valeur du "moyen If .

(68) le preverbe l! n'est pas celui de l'acc. concomitant t mais celui de l'inacc. ; l'acc. concomitant peut t lui aussi t coexister avec le passif à monème ~ ; ~ : iTuhZ la yTuhZ " il a été soulevé If t iTuWt la yTuwt <sup>I</sup> il a été frappé If .

(69) verbes mixtes t appellation de S.Chaker t reversibles ou symétriques de R.Lagane t Les verbes symétriques : économie morpho-syntaxique et différenciation sémantique t Cahiers de Lexicologie t publiés par B.Quemada avec le concours du C.N.R.S t vol. X t 1 t 1967 t Didier Larousse t Paris. p. 21. et A.Borillo t Remarques sur les verbes symétriques français t Langue française<sup>E</sup> n° 11 t P. 17 .

(70) cf. ici t p.lfeJ':f

(71) la forme dérivée en ~ est le passif traditionnel selon S.Chaker t ~ système dérivationnel t p.264.

(72) L.Galand t Problèmes de l'orientation t p.124.

(73) L.Galand t ibid t p. 125.

(74) L.Galand , Relations du nom et du verbe t p.VI-13 . Et Introduction grammaticale t p.26.

(75) S.Chaker t A propos du passif, p.139. (76)

S.Chaker t ibid t P. 139.

(77) S.Chaker t ibid t p.141.

(78) S.Chaker t ibid t p.141.

(79) L.Galand, Relations du nom et du verbe, p.VI-11.

(SO) F.Bentolila, Gram.fonct., p.391.

(S1) en ce qui concerne le passif-action, voir F.Bentolila, ibid, p.377.

(S2) il est à rappeler que parmi les caractéristiques de la construction mixte est la coexistence de la double diathèse diathèse externe (face transitive) et diathèse interne (face intransitive) ; ainsi, c'est le deuxième terme du couple qui a retenu notre attention le plus, dans ce chapitre, même s'il constitue une partie de l'ensemble.

(S3) cf. ici, Tables de dérivation, p. ~'Y.

(S4) pour "il a cueilli les olives" on dit (B.725,) iKs Zitun ; et pour "les olives ont été cueillies" on dit (B.727,) iTuKs Zi~un .

(S5) ce sont des verbes "statifs" qui n'admettent pas la transformation imperative et qui expriment un état ou une qualité; voir S.Chaker, Le système dérivationnel, p.23S.

(S6) deux interprétations sont possibles : Ali peut être bénéficiaire ou auteur selon la situation. cf. note (44), P. 399 .

(S7) cf. ici, note (24), P. J<O.

(SS) L.Tesnière, Éléments de syntaxe structurale, p.242. (S9) le

sujet au pluriel est de la personne 4,5, et 6; ~ nmsawar " nous sommes consultés " , tmsawarm " vous vous êtes consultés " ,

msawar(n) " ils se sont consultés " ; cf. ici, note (24), p.3'O

(90) c'est à ce niveau qu'il y a eu passage d'un rôle fonctionnel à un rôle de coordonnant pour d; cf. ici, p.33b

(91) F.Bentolila, Gram.fonct. P. 393, affirme que " le syntème peut avoir

ou non un objet. Quand il n'y a pas d'objet implicite on a la valeur reciproque (...) " par contre, dans notre parler, le syntheme garde sa valeur de reciprocite dans les deux cas.

(92) F.Bentolila , Grarn.fonct. , p.396.

(93) F.Bentolila , ibid , p.391.

(94) c'est-à-dire les verbes à deux actants. (95)

L.Tesniere , Elements de syntaxe structurale , note 8 , p. 242 ; mais dans une construction reflechie , l'actant ne peut pas 3tre actif mais passif. (96) ce type de construction risque d'3tre confondu avec les neutres ou les intransitifs (B.770), (B.773) et le passif à moneme ~ , le recours à la situation et / ou au contexte est un critere operatoire pour lever cette ambi

guIte .

(97) F.Bentolila , ibid , p.396.

(98) S.Chaker , Le systeme derivationnel , p.278. (99)

S.Chaker , ibid , p.279.

## 2- Noms d'action:

A propos des syntèmes nominaux, A.Basset (1) , L.Galand (2) parlent de " nom d'action " qu'ils rattachent au verbe dont il derive ; tandis que p.Galand permet emploie le terme de " nom verbal " pour designer ces " noms formes par prefixation d'une voyelle a un theme verbal leur valeur n'etant pas seulement d'action actuellement, mais aussi d'objet de l'action, et sans doute aussi d'instrumental (...) . " (3) Pour ces syntèmes nominaux , on se heurte a une difficulte que F.Bentolila a formulee ainsi: " (u.) il est difficile de decider si le synteme nominal est derive du verbe ou si l'on doit rattacher verbe et nom d'action a une racine commune dont ils deriveraient independamment l'un de l'autre. " (4) .Maintenant, nous allons essayer d'etablir un classement de syntèmes nominaux a partir de procedes de formation deja elabores par A.Basset (5) et F.Bentolila (6) .

1- Prefixation d'une voyelle ou alternance vocalique:

~- prefixation de a- au theme d'aoriste (7) :

~b~z	----	abti~	" eventrer "
uS		akRus	" ceinturer"
~~	-	a~s <sup>v</sup>	" froisser "
kFn	----	akFn	" envelopper dans un linceul"

b- prefixation d'une voyelle a- , i- , u- et son infixation devant la derniere consonne:

a	kmz	akmaz	" (se) gratter "
	uf	auaf	" attacher "

u-	Dz	-----	uduz	" concasser, piler "
			--	
	:By	-----	ubuy	" couper "
	du	-----		" se lever brusquement "
	y		uuy	
	-			
i-	afif	-----	ifif	"tamiser "
	zd	<u>iii</u> "-----"	izid	" moudre "
	.			

c- scheme icc

aly	----...	-	ily	" monter "
amz	-----		imz	" saisir "
asy	-----		isy	" prendre "
awl	---		iwl	" se marier "

2- Tension de la deuxieme consonne :

aru		tiRa	" ecrire "
bzy	---	abZuy	" ~. enfle , ~. mouille "
<sup>v</sup> kzm		<sup>01</sup> akZum	" entrer "
dfs	<u>.- ---</u>	adFus	" bourrer, repasser "

3- Prefixation de t- :

a- prefixation de t- et perte de tension

mQ.ur	---	tamiri	" . grand "
Zy		!uzya	" traire "
K	-----	tankra	" se lever "
r			

b- scheme t

--a

h ≡

e.rid	----	tarda	" se laver "
-		- -	
aZl	---	tuzla	" subvenir aux besoins "
Kr	- -	-	
	---	tankra	" se lever "
Ks	--	- -	
		tuksa	ote " enlever, r "
Zy	-----	- -	
		uzya	" traire "
c- ti	----- a :		
aru	-	tiRa	" ecrire "
	-----	-	
rar	-----	tirura	n vomir "
		-	
v		'#	
Sar	--	tiSurka	"s'associer"
	-----	- ...	
d- ti	--i :		
Lm	--	tilmi	" filer "
	-----	-	
Qn	-----	!iguni	"fermer"
rz	-----	tiruzi	" casser "
		-	
Sw	-----	tiSi	" boire "
wt	-----	:iY!i	" frapper "
e- ta	--- i :		
knd	-----	takndi	" se bro.ler "



4- Prefixation et suffixation de t :

a- scheme	tam	t :		
	Ṣg		iamuit.	"acheter "
	. ng -		amnki w	"tuer"
	ny --		tamnuyt	" monter"
			.. -	
b- scheme	tu	---	t :	
arf	---		turift	"frire"
asu	-----		- -	
azu	-----		tusut	"tousser"
Su	---		-	
			tuzut	"ecorcher "
			-	
			tuS ut	"étendre "
c- scheme	ta	---	t :	
aF	-----		taFaft	". enflé"
			- -	
aS	-----		taSast	" mettre un foulard"
			- -	
mun	-----		tamunt	"accompagner "
"			- -	
grs	-----		tagRist	"égorger "
			- -	
rym	--		tarGimt	" injurier, insulter"
d- scheme	ti	-----	(i) t : (s)	
Q.U	-		tiQit -	" couper "
š			tiKit	" donner"

kdu	l.KU.l	" sentir
ksu	lksut	" s'acheter les vêtements "

6- Deux procedes de formation peuvent alterner pour un seu

et m-me verbe (10) :

Mt	lm	" la mort"
	ut lmuta	" la mort , ou le mort"
hmu	lhMan	" la chaleur "
	lhmut	" la canicule"
lm	tilmi	" filer la laine"
	ulum	" filer la laine"

7- Prefixation de l- de a- , infixation et prefixation

**-a- a- :**

a- l- ou a- :

hR " ~. amer"	ll.i11
	ahrar
	.
huMr " jouer	lhuMar
	ahuMr
sLk " se retirer" -	slak
	asLk .

b- l- ou a- , -a- :

ndm " regretter"	ndamit
	andam
	..
l;lzn " 3.en deuil" -	U:z
	anizan
	.

C a- ou -a- :

rWh " ramener le troupeau" -- arWh  
 rwah .

Remarques :

1- A cote des noms d'action reconnus soit par l'usage, soit par les informateurs ; il existe une categorie dont on ne connait ni l'origine (11) ni le procede de formation : ~ " separation" , dans le parler des A.Sadden , a disparu de l'usage en se laissant supplanter par lbdi ; de m~me pour le verbe --=r bdu " commencer" dont le derive nominal est un doublet: lbdu / lbdi --:Z- ----= " commencement" ; à cet effet, p.Galand P. estime que " l'absence d'indice nominal à l'initiale pouvant ~tre un fait dialectal (...) . " (12) . Ainsi, une etude des noms de pourvus de la voyelle initiale, indice du syntHEME nominal dont la forme paratt identique au theme verbal duquel il derive restE à faire. (13)

2- D'autres syntemes presentent une ambiguité concernant l'origine de la derivation (14) : on ne peut savoir si le syntHEME nominal est derive d'une base verbale ou si l'on doit concevoir le contraire:

EX: anzar " nez" --~ Gunzr " saigner du nez" -4 agunzr (N.A:  
 anzar ~ Gunzr ~- agunzr .

-NarES

IV - LA SYNTHEMATIQUE .

## 2- Noms d'action.

(1) A.Basset , Lan~ue berbere , p.23 ; Le berbere à l'Ecole Nationale. P. 258 (2) L.Galand , Introduction grammaticale, p.26.

(3) P.Galand Pernet , Nom et verbe. P. 39.

(4) F.Bentolila , Gram.fonct. P. 397.

(5) A.Basset , Lague berbere , p.23.

(6) F.Bentolila , ibid , p.398.

(7) c'est le type de formation le plus productif dans le parler; selon A.

Basset

« le nom d'action parait normalement forme par la seule prefixation

d'une voyelle. », ibid , p.23.

(8) les syntheses nominaux recences admettent comme suffixe -it

on se

demande si on peut ranger dans cette m~me liste les syntheses suivants

ns « passer la nuit »-----timns! wt

ls « se v@tir »

tir

( ou timlsa ) à l'i.star du scheme tam

t . cf. ici. p.43G . i: 4.

lsit

(9) emprunte à l'arabe. il s'agit de l'article qui s'assimile au contact de

la premiere consonne du radical.

(10) ils fonctionnent comme variantes libres

; une opposition de sens. selon

le contexte

et/ou la situation, peut rendre distincts les deux syntheses .

( 11) ces nominaux peuvent ~tre consideres comme d'anciens noms ( cf. A.Basset,

Lague berbere , p.23) ou comme des noms empruntes à d'autres langues ( surto~

l'arabe) .

(12) p.Galand pernet ,Nom et verbe, p.40.

(13) P.Galand pernet , ibid ,p.40.

(14) F.Bentolila, Gram.fonct., p.397; cf. ici, p.L.t3~

### 3- Noms d'agent:

1- Pour ce qui est de la classe du nom d'agent, on rencontre certaines formes nominales dont l'usage est peu frequent , sinon plus rare; cette lacune, au niveau du lexique, est palliee par l'emprunt systematique a l'arabe (1) et au français (2) dans le but d'organiser le lexique du parler à l'etude ; autrement les locuteurs creent et produisent des derives nominaux non attestes.

Aux themes verbaux kmu " se vanter" , gZr " faire le metier de boucher" ... correspondent les noms d'agent: akMay , afYa~ agZar " le boucher" , obtenus par l'application du scheme accac ; mais pour les themes : awl " se marier" , wt " frapper" , aly " monter" amz "

saisir" , fZ " mâcher" ... les noms d'agent ne sont pas attestes; ceci est du certainement à la nature du theme : ainsi, a partir des des verbes dits processifs , on ne peut avoir ~ nom d'agent; par contre, les verbes dits statifs permettent, facilement, la formation des noms d'agent

sdid " ~ mince " --- usdid  
gzif " ~ long " -- agZaf

2- Parmi les procedes de formation de cette classe, nous nous limiterons à relever quelques uns dont la productivite et la regularite sont tolerables et par les locuteurs et par l'usage. (3)

a- prefixation de u- et infixation de -i- devant la derniere consonne:

bsl " ~ mal tHeve , 3 .insipide " -- absil  
~h " 3 .beau" u~bih

b- prefixation et infixation de a- , -a- devant la dernière  
consonne (4) ; et la tension de cette consonne:

hwn	fi voler fi		ahWan
...			..
bnu	f i	construire" -----	abNa
bhn	". noir fi	-----	y abHan
-			
nkr	"nier fi		anKar .

c- prefixation de am- :

zâhd	If combattre fi		amzâhd <sup>h</sup>
fLs	" debaucher fi		amfLs
rafq	"accompagner fi	---	amrafq
Zuç	" tra!ner fi	-----	amz ugr
Sut	"mendier"	---	amsutr .
r			

d- prefixation de am- et infixation de -a- :

ny	" monter"		amnay
mQ.ur	fi 3. grand"		amgar .

e- prefixation de am- et infixation de -u- :

dU	" 3. faible, chetif" -		amzruh <sup>h</sup>
<1			
zrh	fi blesser fi		amzruh <sup>h</sup>

f- prefixation de am- et suffixation de -u :

zwur	fi ~ .premier"		amzwa ru .
------	----------------	--	---------------

g- prefixation de -an :

Gir	tt ~ .dernier tt	---	anGaru
hkm	<sup>fi</sup> Juger <sub>fi</sub>	-	anhkam .

h- prefixation de a- et suffixation de **i-** :

fhm	" comprendre"	---	afhaymi
skr	<sub>fi</sub> s'enivrer"		askayr i .

444

-NOTES:

IV- LA SYNTHEMATIQUE .3-Noms d'agent.

(1) pour les verbes ~ <sup>If</sup> masser <sup>If</sup> , hdu <sup>If</sup> surveiller <sup>If</sup> , ~dm <sup>If</sup> travailler <sup>If</sup>  
<sup>m̄</sup> <sup>If</sup> blanchir a. la chaux" , .9Jd <sup>If</sup> vendre aux enchères <sup>If</sup> , on a : akSal ,

ahTay , ahDam , azYar , adLal ; par contre, pour le verbe ~y~ <sup>If</sup> chasser" , 14  
 locuteur utilise asYad " chasseur <sup>If</sup> au lieu de angmar ; voir M. TaIfi ,

Problemes methodologiques relatifs a. la confection d'un dictionnaire du tamazi

ght , Awal 4 , 1988 , Cahiers d'etudes berberes , p.24.

(2) sont empruntes a. cette langue les noms de profession : afrmli <sup>If</sup> inf ir  
 mier " , azadarmi " gendarme <sup>If</sup> , abulisi <sup>If</sup> policier <sup>If</sup> ...

(3) nous respectons ici le classement etabli par F.Bentolila , Gram.fonct. P.  
 404.

(4) l'infixation de =:!: ne joue pas dans certains nominaux, .!:-: adrdur "  
 le sourd <sup>If</sup> .



4- Classe des monemes lies u / ult .bu :

La classe de u / ~ ,bu est compatible avec le pluriel et la classe des noms :

- u " l'homme de " " celui de " , combine avec la modalite pluriel, donne l'amalgame ayt

ayt nasr . " ceux des AIt Nacer . "

ay~ wahli . " ceux d'autrefois. "

- ~ " celle de " , combine avec la modalite pluriel, donne l'amalgame i.e. "celles de " :

uli Ua . " isl eJ,a .

" celle des AI Alla" " celles des AIt Alla. "

- bu " celui qui a " , le synteme obtenu a partir de ~ , peut fonctionner comme un nom simple, capable de recevoir l'etat d'annexion et de se mettre au pluriel

buglal " escargot" ---

ubuglal ( E.A )

ibugla ( pluriel) (1)  
L

dans certains cas, le pluriel de ces syntemes se fait par la prefixation de

ayt

bu-gaba " le forestier"

ayt bu-gaba " les forestiers"

quant au feminin , s'obtient par ~ :

bu-fus " le manchot" --- Mu-fus.

bu-wgnbu " le laideron" Mu-gnbu .

Les syntemes nominaux en bu sont, selon p.Galand P. , " des formes nominales composees, le procede de composition etant encore vivant (...) . Ces noms sont parfois nominalises , integres dans la serie nominale la plus

nombreuse (...) . Le premier element signifie l'etre , l'homme / la femme  
 l'objet ( ayant telle caractéristique ) , le deuxieme element precise cette  
 caractéristique . " (2)

- Dans une liste de noms, le moneme ~ ( fem. ~ ) a cote deuxieme  
 un nom qui precise la propriete

bab n yuya	"	le proprietaire de l'attelage	"
			"
lal n yuya	"	la proprietaire de l'attelage	"
			"
bab (n) uham.	"	le proprietaire de la maison.	"
			"
lal (n) uham.	"	la proprietaire de la maison.	"
			"

Les syntemes a bab presentent le meme fonctionnement que les comp  
 de nom ( avec n ou sans s: ) Ci ) .

- Les monemes u- / ~ , ~ sont suivis par une expansion sans tre  
 duits par le fonctionnel n 11 de "

1- ult- ma	"	ma soe ur "	ist - ma	"	mes soeurs"
yma	"	mon frere "	aYl	11	mes freres 11
			ma		
2- bu- hYuf	"	la faim"	"	la famine"	
bu-y1}Lal	"	le menteur. "	(4)		
bu-hmrn	11	la rougeole. 11			

si le nominal qui suit est un nom capable de recevoir l'opposition d'etat, il  
 prend l'etat d'annexion:

aYi wafLa	"	ceux d'en haut 11
ayt huham	"	ceux de la maison 11

par contre, le nominal avec ~ / ~ peut ou ne peut tre precede  
 fonctionnel n 11 de

- Les syntèmes issus de ~ / ult, bu ont un comportement syntaxique comparable aux noms par le fait qu'ils " forment un tout indissociable; on ne peut pas, comme avec les autres compléments de nom, séparer les deux termes (determine et de terminant), par une modalité démonstrative ." (5):

(B.782) ayt uham a Dan d gur~sn inbyawn .

- -

" les propriétaires de cette maison ont reçu des invités . "

(B.783) ? ayt a uham Dan d .....

- -

(B.784) !Snw ~ bu-ugrum iN .

" elle a fait la cuisson dans ce plat - la . "

? (B.785) !Snw ~ bu- iN ugrum .

( B. 786) iDa .2 bab Wuri Na .

" le propriétaire du verger en question est venu. "

? (B.787) iDa ~ bab Na Wurti

## BIBLIOGRAPHIE.

- Akamatatsu (T) , Morphologie, La linguistique : guide alphabétique ,  
la direction d'A.Martinet ) , Paris. Denoël-Gonthier , 1969 .
- Basset (A) , La langue berbère , ( Handbook of African Languages, part 1) ,  
London, International African Institute . 1969 .
- Sur le participe dans le parler des Ait Sadd en , Extrait du journal as  
1954.
- Sur l'anticipation en berbère , Communication à la Société de Linguistique  
de Paris, Séance du 22-03-1947.
- Le berbère à l'École Nationale des Langues Orientales Vivantes, Paris Imprim  
merie Nationale de France, 1948.
- Textes berbères du Maroc (parler des Ait Sadden) , Librairie Orientale,  
Paul Ge"thner , Paris, 1963.
- Bentolila (F) .Grammaire fonctionnelle d'un parler berbère Ait Seghrouchen  
D'Oum Jeniba (Maroc) , SELAF Paris, 1981.
- Les modalités d'orientation du procès en berbère (parler des Ait S  
d'Oum Jeniba) , Linguistique 1, PUF-Paris, 1969.
- Les valeurs modales en berbère (parler des Ait Seghrouchen d'Oum Jeniba) ,  
Linguistique fonctionnelle: débats et perspectives, présentés par M  
dian , pour A.Martinet , PUF.PARIS, 1979.
- Sémantique et Études des unités significatives, Journée d'étude  
1978. Université R.Descartes , Sorbonne.
- Classes d'unités significatives en berbère , Modèles linguistiques,  
fase. 1, 1986.
- Aoriste intensif et valeur modale, Journée d'études de linguistique berbère  
Samedi 11.03.1989 , Paris-Sorbonne.
- Bernard .Saint.Jacques , Les tendances fonctionnelles des théories synt  
post-~ransformationnelles , La linguistique, vol.17 , fasc.1 , 1981.
- Benveniste (E) , Problèmes de linguistique générale , 1, Tel-Gallima

- Blachere CR) et M.Gaudefroy-Demoubynes , Grammaire de l'arabe classique c MOR~  
phologie et syntaxe) , G.P.Maisonneuve et Larose , Paris, 1975.
- Bureau CC) , Syntaxe fonctionnelle du français, Les Presses de l'Universite  
Laval, Quebec , 1978.
- Byssens CE) , Juxtaposition. parataxe et asyndete , La linguistique, vol.10 ,  
fasc.2, 1974.
- Cadi (K) , Le systeme verbal rifain: Formes et Sens, SELAF.PARIS , 1987.  
Transitivite et diathese : Analyses de quelques relations de dependances  
lexicales et syntaxiques, These de Doctorat d'Etat ( dact.),  
Paris III , 1989.
- Chaker (S) , Le systeme derivationnel verbal berbere ( dialecte kabyle) ,  
Paris, E.P.H.E .These pour le Doctorat de 3.eme cycle, 1973.  
Un parler berbere d'Al~erie ( Kabylie) . Syntaxe, Aix-En-Provence, 1983.  
Le probleme des categories syntaxiques en berbere , Cercle de linguistique  
d'Aix-En-Provence , Travaux 1 , 1983.  
Textes en linguistique berbere ( Introduction au domaine berbere ) , ED. du  
C.N.R.S , 1984.  
A propos du passif en berbere , Cercle de Linguistique d'Aix-En-Provence ,  
Travaux 2 , 1984.  
Syntaxe de la l~ue''Syntaxe de la parole? Intonation et situation dans  
l'analyse syntaxique: Quelques points controverses en berbere , Cercle  
linguistique d'Aix-En-Provence , Travaux 3 , 1985.
- Caubet (D) , Quantification. negation . interrogation: les emplois de la  
Earticule " <sup>y</sup> si " en arabe marocain, Arabica, E. J.BRILL, Editeurs,  
Leiden , 1983.
- Cohen (D) , Langues chamito-semitiques , Le langage ( sous la direction d'A.  
Martinet) , Encyclopedie de la PleIade , Paris N.R.F , 1968.  
Statif . accompli. inaccompli en semitique, Actants, voix et aspects  
verbaux. Ac-tes des journees d'etudes linguistiques, 22- 23 Mai 1979 ,  
Angers.
- Culioli (A) , Note sur" determination " et " quantification " : de fini tion

Fontanier (p) . Traité général des figures autres que les tropes, 1827.

ED. 1977.

François (D) . Cours de syntaxe fonctionnelle, U.E.R de linguistique générale

et appliquée de l'Université R.Descartes , TED , 1971-1972.

Les auxiliaires de predication, La linguistique, vol.11 , fasc.1 ,

1975

A propos de quelques d'oralite en français, ( sous la direction de

François) .U.E.R de linguistique generale et appliquée de l'Univer

R.Descartes ,Rapport 1976.

François (F) . La description linguistique, Le langage ( sous la direction

Martinet) , Encyclopedie de la Pleiade, paris N.R.F ,1968.

Les unites significatives , La Linguistique ( sous la direction de F

çois) , PUF .Paris, 1980.

Galand (L) , Phonetique en dialectologie berbère , orbis , Tome II , n° 1

1953.

1) y ancien et y C g dans le parler des Ait Sadd en (Maroc) , Extr

C.R. du G.L.E.C.S , T.VII , Seance du 19-12-1956.

Etat et procès : les verbes de qualité en berbère , Hesperis , 1-2 , 1

Un cas particulier de proposition non-verbale: en l'anticipation

et l'interrogation en berbère , Memorial A.Basset , paris. A.Maisonne

1957.

Une opposition perdue: note sur la particule d'approche dans un parler k

eyle des Bibans, G.L.E.C.S. , VIII, 23-12-1959.

Article" Berbère " , V , Langue, Encyclopedie de l'Islam, Leyde,

Tome 1 ,1960.

L'énoce verbal en berbère : étude des fonctions, Cahiers de F .de

1964

Systemes semantiques: berbère g " faire. mettre . ~tre " ,Revue de l

le Nationale des Langues orientales, vol. 2 , PUF , 1965.

La construction du nom complement de nom en berbère G.L.E.C.S. 2

Types d'expansion nominale en berbère , Cahiers de F. de Saussure , 25 , 1969.

Signe arbitraire et signe motivé en berbère , Congrès international de linguistique sémitique et chamito-sémitique , Paris, 1969.

Introduction linguistique, Contes touaregs de l'Air, Petites Soeurs de Jesus, C.N.R.S. 1974.

Defini indefini .non-defini .les supports de détermination en touareg, B.S.L. , 119 , fasc. 1 , 1974.

" Representation syntaxique" et redondance en berbère , Mélanges offerts à E. Benveniste , Paris, 1975.

Continuité et renouvellement d'un système verbal: le cas du berbère , B.S.L , 72 , fasc.1 , 1977.

Langue et littérature berbères .Vingt-cinq ans d'études, Paris, C.N.R.S., 1979.

Problèmes de l'orientation du procès en berbère , Actants, voix et aspects verbaux. Actes des journées d'études linguistiques, 22-23- Mai, 1979 , Angers.

Le système verbal du berbère , Actes des journées d'études linguistiques, 22-23-Mai , 1979 , Angers.

Relations du verbe et du nom dans l'énoncé berbère . Relations Prédicats Actants, II, Eurasie 3 , LACITO -Documents, Colloque 22-26 Mai 1978, Paris, SELAF , 1979.

A propos de la communication de M.A. Leguil sur " l'alternance des deux accomplis dans l'Adghagh des Ifoghas " , G.L.E.C.S , 25-03-1981 , Extraits des tomes XXIV-XXVIII, Années 1979-1984. des C.R du G.L.E.C.S .

Typologie des propositions relatives: la place du berbère , LALIES, Actes de sessions de linguistique et de littérature , n°6, Aussois, 27-Aout , 28-Septembre 1984.

Comparaison et description dans l'étude du berbère , Journée d'études de linguistique berbère , Samedi 11-03-1989 , Paris-Sorbonne.

Gross (M) .Grammaire transformationnelle du français, Syntaxe du verbe, Parie Larousse, 1968.

Methodes en syntaxe: Regime des constructions **completives**, Hermann, 1975. Hagege

(c) .Du theme au theme en passant par le sujet. Pour une theorie cyclique, La linguistique, fasc.2 , 1978.

La structure des langues, Paris, PUF , "Que,-tais -je" , 1982.

L'homme de paroles, Paris, 1985.

Mahmoudian (M) , Du r81e de la position dans l'indication des rapports syntaxiques; l'exemple du Persan, La linguistique, vol. 9, fasc. 1, PUF ,1973.

Les modalites nominales en français, paris -PUF , 1970.

Martin (R) , Tepmps et aspect, Klincksieck , Paris, 1971.

Martinet (A) , Quelques traits generaux de la syntaxe, Separate from Free , University Quarterly, vol. VII, n° 2 , August 1959.

Quelques traits generaUX d'une grammaire fonctionnelle, Atti deI primo e

e deI secondo Convergnno internazionale di Studi Roma, 27-28 maggio e 27

28 aprile 1968.

Le langage ( sous la direction d'A.Martinet ) ,Encyclopedie de la PleIade, NRF , Paris, 1968.

Analyse linguistique et presentation des langues, Annali della Faculta di Magistero deI l'Universita di palermo , 1969.

Langue et fonction (traduit de l'anglais par H. **et** G.Walter ) Traduction, Deno~l , Paris, 1969.

Le mot, Diogene , 51 , vol. 48 , 1965.

Syntagme et synthemes , La linguistique 2 , 1967.

Mot et syntheme , Lingua , vol.21, 1968.

Elements de linguistique generale , Armand Colin, paris, 1970.

Fonction et structure en linguistique, Scientia , Milan, 1971, et Etudes de syntaxe fonctionnelle, 1975.

La syntaxe fonctionnelle, Bull. de la Societe Polonaise de Linguistique, Fasc. XXXI, 28, Nov. 1972.

Cas ou fonction? a. propos de l'article" The Case for case '1 de Ch.J.



- Pour une linguistique des langues, Foundations of Language, 13, 1973.
- La linguistique synchronique, PUF, 1974.
- Etudes de syntaxe fonctionnelle, Wilhelm Fink Verlag MUnchen, 1975.
- Le sujet comme fonction linguistique, Etudes de syntaxe fonctionnelle, 1971
- Problemes de terminologie, Actes du 2. eme colloque de linguistique fonctionnelle, Clermont Ferrand, 22-25 Juiellet 1975.
- Les fonctions grammaticales, La linguistique, vol. 13, fasc. 2, 1977.
- Grammaire fonctionnelle du français, (sous la direction d'A.Martinet), ENS de Saint Cloud, CREDIF, Didier, Paris, 1979.
- Les unités significatives, Extraits des ~uaires de la IV section de l'EPHE, 1971-1978.
- Syntaxe générale, Armand Colin, paris, 1985.
- Mounin (G) .Theme II .Rapports entre la théorie et les faits linguistiques, Actes VI, Colloque international de linguistique fonctionnelle de Rabat, 10-15 Juillet 1979.
- Problemes terminologiques de l'aspect, Linguistica Antverpiensa, 2; 1968.
- Moschler (J) , Dire et contredire, pragmatique de la négation et acte de réfutation dans la conversation, Peter Lang - Bern - Francfort I M, 1982.
- Leguil (A) .Qu'est-ce qu'un pronom relatif? Actes Colloque SILF, Fribourg, du 19 au 24 Juillet 1982.
- Remarques sur le verbe berbere, Conseil international de la langue française, 1983.
- Complétives non-primaires en berbere, Bull. des études africaines de l'I.~**A.L.C.O.** vol. IV, n° 7, 1984.
- Une mutation syntaxique en français et en kabyle, BSL, Tome LXXXIX, fase 1, 1984.
- Notes de lecture et C.R de Grammaire fonctionnelle d'un parler berbere de F.Bent.lila, G.L.E.C.S, 1979- 1984.
- Modes, temps et aspects verbaux, notmment en berbere, Cahiers balkaniques, n° 7, 1985.
- A propos destextes touaregs en prose de Foucauld **tIII**, Bull. des études

- Semantique de la focalisation en berbere , Communication à la S.L.P à Marrakech, 1987.
- Structures predicatives en berbere : bilan et perspectives, Tome III , Travaux presentes pour l'obtention du Doctorat d'Etat, Paris, 1987.
- Une double hierarchie des unites significatives, VV colloque d'Acadie, Aout 1988.
- Mutations temporelles en berbere , S.L.P , 27 Fevrier , 1988.
- Gestation d'un pronom relatif en tamazight , Communication au congres de chamito-semitique de Vienne, Septembre, 1987.
- Theme et rheme et concepts voisins, S.L.P , Journee d'etude du Samedi 21. Janvier, 1989.
- Enchaînement et surprise en arabe et en berbere , Journee d'etudes de linguistique berbere , Samedi 11-03-1989 , Paris-Sorbonne.
- penchoen ( T.G ) , Etude syntaxique du parler berbere ( Chaouia ) des Ait Frah ( Aures ) d'apres les textes d'A.Basset , These de doctorat de 3.eme cycle paris, 1966.
- Prasse (K.G) , Manuel de grammaire touaregue ( tahaggart ) , Copenhague et Akademisk Forlag , IV , ~ 1974. VI-VIII, Verbe, 1973.
- Renisio (A) Etudes sur les dialectes berberes des Beni Isnassen du Rif .et de: Senhaja de Sraïr , Paris, Editions E.Leroux , 1932.
- Rothemberg (M) , Propositions relatives adjointes en français, B.S.L , 67 , 1 1 1972.
- Roux (A) , Le verbe dans les parlers berberes ( I8hzran et Beni Alaham et Mar moucha) . B.S.L , 36 , 1935.
- Serbat (G) , Cas et fonctions , PUF , Paris, 1981
- Tesniere (L) , Elements de syntaxe structurale, deuxieme edition revue et corrigee , quatrieme tirage, Ed. Klincksieck , Paris, 1982.
- Zavadovsky (Ju-N) , Les noms de nombre berberes a la lumiere des etudes comparees chamito-semitiques . Actes du 1er congres international de linguistique et chamito-semitique , Paris, 16-19 Juillet 1969 , Mouton, Paris, 1974.

Table de matieres

1- <u>Les syntemes verbaux</u>	380
1-1- morphologie	382
1-1-1- le moneme S	382
1-1-2- le moneme Tu	387
1-1-3- le moneme M1-	389
1-4- le moneme N	393
1-1-5- la surderivation	394
1-2- Axiologie:	
1-2-1- la valeur du moneme S	396
1-2-2- la valeur du moneme Tu	404
1-2-3- le couple S- Tu-	414
1-2-4- la valeur du moneme M-	415
1-2-5- la valeur du moneme N-	418
1-2-6- conclusion	422

~

**500**

NOTES.	424
2- <u>Noms d'action</u>	433
NOTES.	439
3- <u>Noms d'ap:ent</u>	441
NOTES.	444
4- <u>Classe des monemes lies u/ ult • bu</u>	445
NOTES	448

-NOTES: IV -LA SYNTHEMATIQUE.

4- Classe de s moneme s lie s u / ul t .bu.

(1) bu-~rum If le plat à cuire le pain If, bu-hYuf Il la faim, la f  
font leur pluriel comme suit : bU-iirman , bu-hYY-fn.

(2) P.Galand pernet , Nom et verbe, p.41-42.

(3) cf. ici, **p.A13 ,33.t** .

(4) pour ce syntheme , il arrive des fois ou l'on entend une articulation  
labio-velaire , !! ; b<sup>w</sup> fus If le manchot " ; .cf. ici , p.~a .

(5) F.Bentolila , Gram.fonct. , p.413

.